Çinquième Année. — N° 113. 10 Septembre 1913. — Prix 20 Cent.
PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



Astrologie — Magnétisme — Spiritisme
Magie — Télépathie — Cartomancie — Chiromancie — Graphologie — Occultisme

Rédacteur en Chef : Professeur DONATO

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 174, RUE SAINT-JACQUES, PARIS-V^e
Téléphone : Gobelins-20-09

Secrétaire Général : Fernand GIROD



MÉ-SOÉ



Dessin de MAURICE COLAS



Voir à la page 263 la nouvelle de Mme LUC JUANÈS.

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25

Directeur : **MAURICE DE RUSNACK**

Rédacteur en Chef : Professeur DONATO — Secrétaire Général : FERNAND GIROD

Principaux Collaborateurs : **PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Fernand GIROD. — Henri MAGER. — Commandant DARGET. — Evariste CARRANCE. — Jean BOUVIER. — Gaston BOURGEAT. — Léonce de LARMANDIE. — Fabius de CHAMPVILLE. — Pierre DÉSIRIEUX. — Emile DUBUISSON. — Jules LERMINA. — Marc MARIO. — Eugène FIGUIÈRE. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Sylvain DEGLANTINE. — H.-C. JAMES. — Professeur DACK. — Upta SAIB. — Mme de LIEUSAINT. — Mme MAURECY. — Mlle de MIRECOURT, etc., etc.**

CONDITIONS D'ABONNEMENT. — France : Un an, 5 francs — Etranger : Un an, 7 francs

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

LES LIVRES DONT ON PARLE

Professeur DONATO

COURS PRATIQUE DE MAGIE

L'ouvrage le plus étrange et le plus prenant qui ait été livré à l'avide et légitime curiosité des amateurs de sciences mystérieuses depuis bien des années. Livre très attrayant, en même temps que des plus scientifiques et des mieux conçus, donnant la solution de bien des problèmes, la clé de bien des phénomènes inexpliqués. Prix, franco : 4 fr.

Il a été tiré un certain nombre d'exemplaires sur papier de luxe, numérotés à la presse, et vendus 5 francs.

BOYER DE REBIAB

FANTOME NAPOLITAIN

Poème en prose, qui semble pétri d'exquise passion, vêtu d'harmonieuse clarté. C'est un chant d'Amour, un hymne au Soleil, un cantique aux Etoiles ; qui l'a lu aspire à le relire, à le méditer, et au lieu de mourir après avoir vu Naples — Comme le prétendait un vieux dicton — ne pense qu'à revivre plus intensément, le cœur chaud et l'âme embellie — pour l'Eternité. — Tirage spécial, numéroté à la presse : sur Hollande, à 10 francs, sur Jésus satiné : 2 fr.

FERNAND GIROD

POUR PHOTOGRAPHIER LES RAYONS HUMAINS

Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain. Préface du commandant Darget. Prix d'encouragement de la Société de photographie transcendantale. Un très beau livre avec plus de 60 photogravures. Prix : 3 fr. 50.

Que me réserve la Destinée ?

Par l'astrologie, la mère de l'astronomie moderne et de toutes les sciences du mystère, vous pouvez le savoir.

Faites ériger votre horoscope de nativité par une personne sérieuse, connaissant parfaitement tous les influx planétaires et possédant à fond la science de lire dans les astres et de déceler leur influence par l'inspection du ciel de nativité.

Pour connaître votre avenir, marcher avec assurance dans les sentiers épineux de la vie, savoir si vous serez heureux, si vous serez aimé, si votre santé sera toujours bonne, si vous réussirez dans ce que vous allez entreprendre, si vous pouvez espérer la clémence du destin, si un héritage vous attend, pour connaître enfin les moindres petits événements dont sera constituée votre vie, adressez-vous à

Madame de LIEUSAINT

l'astrologue attachée à la rédaction de « LA VIE MYSTÉRIEUSE », qui vous décrira très exactement votre ciel horoscopique, vous indiquera l'étoile sous laquelle vous êtes né, la planète qui régit votre signe zodiacal, passé, présent, avenir et vous conseillera toujours judicieusement en bon médecin de l'âme.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs, GRAND HOROSCOPE, 10 FRANCS.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal « LA VIE MYSTÉRIEUSE », 174, rue Saint-Jacques, en indiquant votre date de naissance (quantième, mois, année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

LA
VIE MYSTÉRIEUSE

LE FAIT DE LA QUINZAINE

La « dernière » de nos bons Académiciens

PAR LE PROFESSEUR DONATO

Un lecteur m'écrivait dans les premiers jours d'août : « Pourriez-vous me donner des nouvelles du fameux rapport de la Commission, nommée par l'Académie des Sciences, pour étudier les expériences des sourciers ? »

Et ce lecteur curieux, prétendait que cette Commission se composant d'un géologue, d'un chimiste et d'un physiologiste avait eu tout le temps désirable, depuis le mois de mars dernier, c'est-à-dire depuis cinq mois, de déposer ses conclusions.

Au reçu de cette lettre, je demeurai embarrassé. En effet, j'avais complètement oublié que l'Académie des Sciences s'occupait de cette affaire. Mais si je fus embarrassé pour donner à mon correspondant des nouvelles du rapport, je ne fus pas étonné. Ces messieurs, pourtant âgés, n'ont qu'une notion très imprécise du temps et demandent plus que des mois (souvent des années) pour faire connaître leur opinion *officielle*, et par conséquent *définitive*.

N'attend-t-on pas encore le rapport de la Commission chargée d'étudier les radiations humaines et les rayons V de notre éminent collaborateur le commandant Darget ?

Or, prenant ma plume de Tolède, je me disposais à demander à mon correspondant de prendre un peu de patience, lui affirmant que d'ici 1915, nous serions fixés sur l'opinion de l'Académie, quand une nouvelle stupéfiante, abracadabrante, *épatante* — pourrais-je dire en employant un mot du vocabulaire de l'autre Académie — me parvint, par le canal de l'*Echo de Paris* du 17 août.

Tenez-vous bien ! Et écoutez ceci sans tomber :

Si quelques savants, dont M. Armand Viré, directeur du Laboratoire de Biologie souterraine au Muséum, étaient sur le terrain des sourciers et suivaient les expériences avec un intérêt passionné (mais à titre individuel), AUCUN des MEMBRES DE LA COMMISSION nommée par l'Académie des Sciences n'était présent au Concours des Sourciers, organisé par M. Henri Mager, à l'issue du Congrès Psychologique.

Ni M. Douvillé, le géologue, ni M. Gautier, le chimiste, ni M. Dastre, le physiologiste n'ont fait acte de présence. Si j'en crois le livre si documenté de M. Henri Mager : *Les Sourciers et leurs procédés* (1), il y avait même un membre supplémentaire de la Commission, le physicien Violle, qui brilla également par son absence.

Dans ces conditions, il devenait difficile de faire un rapport si petit soit-il. Et nos trois savants, ayant bien d'autres chats à fouetter, ne songeaient même pas à s'assembler pour une question aussi minime, quand un petit coup de théâtre se produisit à la séance de l'Académie du 16 août dernier. M. Van Theghem, nous dit l'*Echo de Paris*, lut une lettre du directeur de l'Académie de San-Francisco, demandant (avec une candeur qui a dû faire sourire dans sa barbe le secrétaire perpétuel), communication du rapport établi par l'Académie de Paris, sur les remarquables expériences des sourciers au printemps dernier.

Stupeur ! rires discrets, mais satisfaits. Le rapport n'existait pas pour la bonne raison que je viens d'indiquer.

Et l'Académie de San-Francisco ne pourra se documenter que par les journaux ou par la lecture du livre de Mager, si celui-ci veut bien, ce que je crois, l'expédier à la docte compagnie américaine.

On ne se moque pas des gens avec une semblable désinvolture !

Et puisqu'au mois de février, à la suite d'un long rapport sur les baguettisants lu à l'Académie des Sciences par le Secrétaire Général, une Commission avait été nommée pour étudier les phénomènes produits par les sourciers, il semble qu'il était logique que cette Commission soit présente au Congrès qui s'est tenu en mars. Je sais bien que ce Congrès était composé de magnétiseurs, d'hypnotiseurs, de spirites, voir même de chiromanciens, gent diabolique que les savants ne veulent pas approcher ; mais tout de même, les sourciers étaient là et nos trois rapporteurs, qui étaient quatre, comme les mousquetaires de Dumas, auraient pu s'approcher en tenant un flacon de formol sous leur nez de savants officiels.

Certes, ils auraient pu venir, leur devoir était même de suivre pas à pas MM. Probst, Pélaprat, Ravel, Pradel, Lebrun, Coursange, Hémon, Falcoz, qui firent de véritables miracles. Oui, mais il eut fallu que ces messieurs se rendent à l'évidence, il eut fallu qu'ils ouvrent des yeux, systématiquement fermés devant toute manifestation psychique nouvelle, il eut fallu expliquer *scientifiquement* les phénomènes, comme l'avait déclaré d'avance M. Dastre. Et tout ceci devenait impossible.

Je conseille aux sourciers, s'ils veulent vraiment une estampille officielle à leurs travaux, de s'adresser de suite à l'Académie de San-Francisco. Là-bas, en passant la mer, ils trouveront des savants dénués de parti-pris et de sot orgueil, ne croyant pas qu'il est déshonorant d'étudier les « forces invisibles » de la nature, et de chercher si certains phénomènes ne sont pas dus à des causes qui échappent à l'entendement humain.

(1) Envoi franco contre mandat de 5 francs.

Là-bas, ils trouveront des savants qui ne seront pas forcément des athées et qui penseront, au contraire, que sans Dieu la Science n'existerait pas.

Professeur DONATO.

⁂

PETIT COURRIER

Ernest G..., rue Lafayette, Paris. — Comme vous, j'admire l'écrivain dont vous me parlez, et je vais faire avec plaisir, la démarche que vous me demandez.

Marie. — Tous mes regrets, mais je ne correspond qu'avec les personnes qui me donnent leur nom et leur adresse, et qui joignent un timbre à leur demande de renseignements.

Mlle B..., Montargis. — Le diplôme de Rochester est une fumisterie, mais en réalité, seuls les diplômes officiels ont force auprès de la Justice et des pouvoirs publics. Un syndicat travaille actuellement à rendre la médecine libre, mais les résultats ne se feront sentir hélas que tardivement. Si vous ne conseillez ni ne vendez aucun médicament à vos malades, si vous vous contentez simplement d'apposer vos mains sur le mal, vous pouvez invoquer de nombreux jugements ayant acquittés des guérisseurs, entre autres, celui ayant absous Mme Lalloz. Adressez-vous à M. Fabius de Champville, 78, rue Taitbout. Paris, il vous donnera la marche à suivre.

□ □

Le Rêve de Pol Quarters

Par EVARISTE CARRANCE

Vous ne croyez pas aux rêves ? Il en est cependant d'extraordinaires et que toute la science humaine ne parvient pas à s'expliquer.

Sans remonter aux temps bibliques, ce qui, certainement nous entraînerait trop loin et rendrait, tout contrôle « légèrement » difficile, je demande la permission de raconter le rêve que fit mon ami Pol Quarters, il y a une trentaine d'années.

L'histoire est rigoureusement exacte et je m'en porte garant.

Pol Quarters, un résident de *Wilkes County*, dans la Caroline du Nord, avait vendu une pièce de terre à un voisin, moyennant mille dollars payés comptant.

Quelques jours après, Quarters eut à faire un voyage, et il partit en confiant à sa femme, pendant son absence, les mille dollars qu'il venait de toucher.

En revenant, il s'arrête pour passer la nuit chez un de ses amis, demeurant à une douzaine de mille de Wilkes County.

Mais cette nuit ne fut pas tranquille pour le voyageur et d'affreux cauchemars le tourmentèrent.

Pol Quarters rêva que des malfaiteurs avaient dévalisé sa maison, après avoir égorgé sa femme et ses deux enfants. Ce songe fit une telle impression sur son esprit qu'il se leva de grand matin et pria un marchand colporteur, qui avait passé la nuit dans la même maison, de l'accompagner jusque chez lui, où il craignait qu'un malheur ne fut arrivé.

Les deux hommes se mirent en route, et, chemin faisant, le colporteur fut mis au courant du rêve qui avait si fort agité son compagnon.

Les voyageurs franchirent rapidement les douze milles qui les séparaient de Wilkes-County et pénétrèrent bientôt dans la maison de Pol Quarters.

Le premier objet qui frappa leurs regards fut le cadavre d'Annie Quarters, étendu dans un bain de sang.

Près d'elle deux hommes étaient assis devant une table et comptaient de l'argent. A quelques pas, deux pauvres petits cadavres d'enfants de cinq à six ans, deux anges blonds et roses qui n'avaient pas trouvé grâce aux yeux des bourreaux, gisaient, le crâne ouvert !

Le maître de la maison et le colporteur, qui avaient eu la précaution de s'armer, firent feu sur les deux assassins avant qu'ils eussent eu le temps de se mettre en état de défense, et les couchèrent, morts, à côté de leurs victimes.

L'un des misérables était l'homme qui avait acheté la terre ; l'autre était son fils.

Evariste CARRANCE.



Les Pressentiments de Mme Isadora Duncan

Mme Isadora Duncan, la si réputée danseuse qui, il y a quelques mois, vit périr de si effroyable façon ses deux petits enfants, noyés en Seine, en face sa maison, par suite d'une plongée que fit l'auto dans laquelle ils venaient de monter, en compagnie de leur gouvernante, auto qui était conduite par un chauffeur au sang-froid peu sûr, semble avoir eu le net pressentiment de cette cruelle et brutale séparation. Mme Duncan écrivait, en effet, à un reporter, M. Maurevert, une lettre dans laquelle elle révèle, de touchante manière, le pressentiment dont elle éprouva le choc peu avant le terrible accident.

La jolie danseuse parlant de ses bien-aimés enfants, écrivait :

« Après lunch, je les mis en auto pour rentrer avec la nurse. Je les ai embrassés, ils ont agité leurs petites mains pour dire adieu... Et puis, pour plaisanter, j'ai baisé les lèvres de Deardree à travers la glace... La glace était *froide* contre mes lèvres, et j'eus soudain une étrange appréhension, — mais l'auto partit... Et quelques instants plus tard ils étaient tous morts... C'est la première fois que j'ai vu la Mort...

Et ceci encore :

« C'est étrange que pendant deux mois avant, j'aie été hantée par l'idée de la Mort. Chaque nuit, en entrant dans mon atelier, j'ai vu trois grands oiseaux noirs qui volaient... J'étais tellement troublée par ces apparitions, que j'ai appelé le docteur R... B... ; il m'a dit que c'était les nerfs et m'a ordonné des toniques...

Mais en Russie, cette idée est devenue tellement forte que je pensais que c'était ma mort qui viendrait, et un soir, avant ma représentation, j'ai écrit une lettre « pour être ouverte en cas de mort », contenant mes dernières volontés.....

Et puis, une nuit, en chemin de fer, j'ai entendu la *Marche funèbre* de Chopin, toute la nuit, et j'ai eu une sorte de vision, qui m'a tellement impressionnée, que je l'ai dansée le prochain soir, *telle que je l'ai vue*, sans une répétition, pour la première fois. On m'a dit que tout le public avait pleuré, et j'ai répondu : « Oui, c'est étrange, j'avais l'impression que je marchais vers mon tombeau, *à moi*, et j'ai senti comme un vent glacé, et après, sur la mélodie de la résurrection, une sorte d'extase qui ne me semblait pas de ce monde...

****

L'Explication des Songes (1)

Par MARC AURA

A (*suite*)

Abonné. — Etre abonné à un journal et le recevoir est signe de nouvelles inattendues. Etre abonné à la *Vie Mystérieuse* est, selon moi, un signe de grande chance. Abonner quelqu'un à une publication, c'est lui annoncer des choses qui l'étonnent. Remarquez que l'abonnement existait chez les anciens, puisque les habitants de Rome payaient des hommes qui venaient à jour fixe leur raconter les nouvelles du pays et des alentours. C'était le « journal vivant ».

Abordage. — Assister à un abordage : présage d'une rencontre fâcheuse ou d'un événement maléfique.

Abreuvoir. — Voir des bestiaux se diriger vers l'abreuvoir : Certitude de prospérité dans une affaire que l'on va entreprendre. Voir les bêtes boire : Succès dans une affaire *déjà* entreprise.

Abri. — Chercher un abri : Malheur qui vous menace. En trouver un : Protection efficace dans un malheur survenu.

Abricot. — Voir un arbre rempli d'abricots : Rétablissement certain d'une santé chancelante. En manger : Abondance des biens de la terre, si l'on est cultivateur.

Absence. — Rêver que l'on quitte sa maison : Nouvelles très proches d'une personne perdue de vue depuis longtemps. Rêver qu'une personne de votre entourage vous quitte : Certitude d'une réconciliation.

Absinthe. — En boire : Etre insulté et peut-être se battre avec l'insulteur. Verser de l'absinthe à quelqu'un : signe de maladie d'une personne qui vous est chère et que vous soignerez.

Absolution. — Recevoir l'absolution dans un confessionnal : Payer un bienfait d'ingratitude. Rêver que l'on est prêtre et que l'on donne l'absolution : Etre soi-même victime d'une ingratitude.

Absoute. — Rêver que l'on assiste à un enterrement et que l'on entend l'absoute : Certitude de vie longue et de conscience calme.

Abstinence. — Se priver de prendre de la nourriture : Amour qui ne sera pas partagé. Priver quelqu'un de nourriture : Etre aimé et ne pas aimer la personne qui vous aime.

Absurdité. — Entendre une absurdité : Signe certain de nouvelle désagréable dans un délai très court. En dire une : Etre obligé d'annoncer une mauvaise nouvelle à une personne que l'on aime.

Abus. — Etre victime d'un abus : Présage la justice qui vous sera rendue ou la bonne terminaison d'un procès.

Acacia. — Rêver que l'on dort sous un acacia, et que l'on sent l'odeur de ses fleurs : Difficulté qui vous angoisse et qui est vaincue. Cueillir des fleurs d'acacia : Ecrire une lettre d'amour à une personne aimée.

Académie. — Faire partie d'une académie : présage de réussite dans la demande d'un emploi ou d'une situation. Voir et parler à un académicien : Protection assurée d'une personne haut placée.

Acceptation. — Accepter une proposition qui vous est faite : Se lier pour la vie à un être ou à une Association qui peut vous causer bien des chagrins et bien des ennuis.

Accident. — Etre victime d'un accident : Présage de vie mouvementée, avec des alternatives de chances et de revers. Assister à un accident : Etre témoin dans une grosse affaire criminelle.

Acclamer. — Acclamer quelqu'un : Présage de distinction honorifique. Assister aux acclamations : Lettre désagréable à recevoir. Etre l'objet d'acclamations : Parvenir aux honneurs, être nommé dans une fonction élective.

Accolade. — Accolade d'une femme : Trahison certaine. Acolade d'un homme : Inconséquence qui peut faire commettre de lourdes fautes. Voir un homme et une femme s'embrasser : Naissance d'un enfant dans la famille. Embrasser un animal : Mauvaises nouvelles.

Accord. — Conclure un accord avec un homme : Danger de perte de situation. Avec une femme : de perte de santé. Avec une association : de perte d'honneur.

Accoster. — Etre accosté par un voleur : Retrouver un objet perdu ou trouver de l'argent dans la rue. Par une personne haut placée : Grand bénéfice dans l'année. Par une jolie femme : Mariage. Par une vieille femme : Chagrins d'amour.

Accouchement. — Voir une femme accoucher : Réussite d'un projet qui vous est cher. Faire office d'accoucheur : Etourderie que vous commettez et qui vous cause du tort. Voir une vieille femme accoucher : Entreprise qui ne sera pas couronnée de succès.

Accouplement. — Voir deux animaux accouplés : Succès dans une démarche que l'on hésite cependant à accomplir. Accouplement humain : Grande joie d'ordre moral.

Accroc. — Faire un accroc au vêtement de quelqu'un : Médisance qui vous couvre de honte, parce qu'elle est dévoilée. Accroc qui vous est fait : Méchancetés dont vous êtes victime.

Accrocher. — Accrocher des tableaux ou des ustensiles ou des tapisseries sur un mur : Vie active et qui donne de bons résultats.

Accuser. — Accuser quelqu'un : Affaire désagréable qui doit vous arriver dans l'année. Etre accusé : Gain d'un procès ou solution avantageuse d'une affaire. Voir et parler à un accusé : Grande joie qui est proche.

Achat. — Acheter une maison : Voyage lointain au delà des mers. Acheter un objet : Perte d'argent. Acheter des victuailles : Privations nombreuses. Acheter un animal domestique : Recevoir la visite d'une personne éloignée.

Achever. — Rêver que l'on termine un ouvrage : Naissance proche d'un enfant. Voir achever la construction d'une maison : Déplacement prochain, à la suite d'événements inattendus.

Acide. — Manger quelque chose d'acide : Mauvaises paroles prononcées contre vous par de faux amis. Se brûler avec un acide : Accident par suite du feu.

Acier. — Rêver que l'on travaille l'acier : Affaire délicate qui sera difficile à mettre en train. Etre blessé par un objet en acier : Gros chagrin d'ordre moral ; abandon d'un être cher.

Acompte. — Remettre un acompte à un créancier :

(1) Voir le numéro 112.

être débarrassé d'un ennui. Recevoir un acompte sur une somme qui vous est due : Petite réussite d'une affaire.

Acquérir. — Voir Achat.

Acquit. — Apposition d'un acquit : Rentrée d'argent prochaine. Demander un acquit : Dette qui s'accumule.

Acquittement. — Etre acquitté devant un tribunal où l'on se présente comme accusé ; Grand triomphe d'une cause douteuse. Voir un acquittement : Réussite d'une affaire embrouillée.

Acrobate. — Faire le métier d'acrobate : Petit profit pour beaucoup de travail. Voir des acrobates : Partie de plaisir proche.

Acteur. — Le devenir : Changement de situation favorable. Voir jouer acteur ou actries : Changement de situation défavorable.

Actions. — Acheter des actions d'une Société financière ou industrielle : Fortune qui n'est pas établie d'une façon absolue. Emettre des actions : Tenter une affaire sans être certain du succès.

Adam. — Rêver que l'on voit notre premier père : Fonder une famille et se préparer au mariage.

Addition. — Faire une addition et ne pas arriver à un total exact : Difficulté dans l'accomplissement de ses fonctions. La réussir facilement : Réussite et avancement de la situation. — Recevoir l'addition dans un restaurant et la trouver exagérée : Déception au sujet d'un ami ou d'une amie.

Adieux. — Faire ses adieux à un homme : Retour prochain d'un parent ou d'un ami habitant au loin. A une femme : Trahison féminine. A un groupe de personnes : Nouvelles lointaines.

Marc AURA.

(*A suivre.*)

O O

L'Envoûtement chez les Anciens

M. Franz Cumont a présenté à l'une des dernières séances de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, une curieuse figurine d'envoûtement remontant à l'époque alexandrine qui vient d'être découverte à Athènes. Il a comparé cette figurine avec d'autres découvertes analogues : ces poupées magiques sont toutes en plomb ; on emploie le plomb pour les maléfices parce que c'est le métal de Saturne, planète pernicieuse. Elles ont les mains et parfois les pieds et le corps étroitement ligotés parce que l'incantation liait, paralysait les membres de la victime du sortilège. La statuette d'Athènes offre cette particularité jusqu'ici unique d'être couchée dans un cercueil de plomb fait à sa taille. Le personnage qu'elle représentait devait être mis en bière et enfermé dans la terre. Tous ces actes procédaient logiquement de la sympathie, que la magie suppose exister entre l'être envoûté et le simulacre sur lequel on opère.

Ce que de grands cerveaux ont pensé du Spiritisme

Camille FLAMMARION :

Je n'hésite pas à dire que celui qui déclare les phénomènes spirites contraires à la science, ne sait pas de quoi il parle. En fait, dans la nature, il n'y a rien d'occulte, de surnaturel, il y a de l'inconnu ; mais l'inconnu d'hier devient la vérité de demain.

Eugène BONNEMERE :

J'ai ri comme tout le monde du Spiritisme ; mais ce que je prenais pour le rire de Voltaire, n'était que le rire de l'idiot, beaucoup plus commun que le premier.

A propos du Pendule des Sourciers

Monsieur le Directeur,

J'ai suivi, avec beaucoup d'intérêt, les diverses communications de votre estimable journal relativement aux sourciers, et j'ai voulu voir si, d'aventure, je ne serais pas doué, moi aussi, des mêmes pouvoirs qu'eux.

Je n'ai pas expérimenté suffisamment avec la baguette pour pouvoir en juger, mais j'ai reconnu sans peine que je pouvais mettre le pendule en mouvement avec une certaine facilité, et cela m'a conduit à d'autres constatations qui me semblent présenter une certaine importance et que, pour cette raison, je vous demande la permission de présenter aux lecteurs de la *Vie Mystérieuse*. Dans son excellent ouvrage intitulé : *Les Sourciers et leurs procédés*, M. Henri Mager dit quelque part, si j'ai bonne mémoire, que la volonté exerce une action très nette sur le pendule.

J'ai reconnu, en effet, qu'au simple commandement, formulé mentalement, je puis le faire aller dans toutes les directions ou l'arrêter net s'il est en mouvement.

Je ne m'en suis pas tenu là.

J'ai remarqué ensuite que si une personne me met la main sur l'épaule droite, le pendule lui obéit aussi facilement qu'à moi-même sauf, cependant, si cette personne est gauchère. Dans ce cas, c'est juste l'inverse qui se produit, sans doute à cause de la différence de polarité.

Mais voici qui est plus curieux de beaucoup.

Si cette personne cesse de me toucher, et même qu'elle se tienne dans un appartement voisin d'où nous ne puissions nous voir, les mêmes phénomènes se reproduisent encore, autrement dit, le pendule exécute avec la même ponctualité, les ordres mentaux qu'il plaît à cette personne de me donner.

Dès lors, ne semble-t-il pas qu'il y aurait un très grand intérêt à savoir si deux personnes séparées l'une de l'autre par une distance considérable, et s'étant mises préalablement d'accord sur l'heure, pourraient également réaliser cette singulière expérience ?

Dans l'affirmative, on trouverait peut-être là un moyen facile et inédit d'étendre à un très grand nombre de personnes la télégraphie psychique qui n'est restée, jusqu'à présent, que l'apanage de quelques rares privilégiés.

On trouvera, certes, que c'est aller un peu vite en besogne.

J'ajouterai, cependant, que j'ai opéré au milieu du bruit et dans des conditions très défavorables. Qu'on veuille bien aussi se rappeler que le célèbre médium Stead faisait avec succès de la télépathie au moyen de l'écriture automatique. Or, il est évident qu'il doit falloir beaucoup moins de puissance pour actionner un mobile pendule que pour forcer une main à écrire, sans compter que ce dernier procédé a le grave inconvénient, à mon avis, d'ouvrir trop facilement l'organisme à un influx étranger et de disposer aux obsessions.

Quoi qu'il en soit, il me semble que l'expérience serait à tenter, d'autant plus qu'elle est extraordinairement facile, et qu'en cas de réussite, la combinaison des divers mouvements dont le pendule est susceptible permettrait aisément de reproduire l'alphabet, de même qu'on obtient le Morse par une suite de points et de traits convenablement disposés.

Voici quel serait le meilleur mode opératoire, du

moins, à mon sens. L'heure étant bien fixée de part et d'autre, celui qui commande doit penser avec fixité au pendulisant et se représenter mentalement les mouvements à exécuter. Pour mieux retenir l'attention, il serait peut-être utile de les tracer en l'air avec l'index de la main droite.

Quant au pendulisant, il doit être assis commodément, le coude droit appuyé sur une tabe, le fil du pendule maintenu entre le pouce et l'index. Il ne doit penser à rien et se maintenir, à tous les points de vue, aussi passif que possible.

Le pendule dont je me sers est constitué par un petit poids de cuivre cylindrique pesant un décigramme environ et terminé en pointe, ou plutôt en cône renversé. Je crois, cependant, que cela importe peu. Le fil est en coton ou en lin.

Je suis persuadé que tout pendulisant peut réussir les expériences dont il s'agit et que ce pouvoir ne m'est nullement personnel.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, mes civilités empressées.

G. CHERRE.

⁂

LE PENDULE

Appareil d'étude des Pensées venues par transmission dans le champ de l'Inconscient

Notre correspondant, M. G. Cherre, du Havre, a reconnu, après quantité d'autres expérimentateurs, que la volonté a une action très nette et très réelle sur le Pendule : « Au simple commandement, formulé mentalement, je puis, écrit-il, le faire aller dans toutes les directions ou l'arrêter net, s'il est en mouvement. »

Ainsi, prenons un Pendule constitué par une petite masse de plomb suspendue par une ficelle de chanvre et approchons ce Pendule le long d'un poids en cuivre cylindrique de 200 ou 500 grammes ; au nord ou au sud du poids, le Pendule, presque immédiatement, oscillera perpendiculairement au cylindre ou, pour mieux dire, il battra vers le centre de la masse agissante ; or, pensons que le Pendule doit osciller dans un plan parallèle à la tangente, *suivons de l'œil le chemin que le Pendule va devoir suivre* et, à l'instant même, après une oscillation oblique, le Pendule oscillera dans un sens formant croix avec le sens des premières oscillations ; si nos doigts (l'index et le pouce seuls, tiennent le Pendule), ont dirigé le changement de sens, c'est à notre insu ou contre notre volonté, car si nous pensions à voir le Pendule osciller dans un autre plan, nous voulions fermement ne pas nous prêter à la manœuvre.

Ne nous inquiétons pas cependant, pour l'instant, de savoir par quel mécanisme notre Pensée a pu agir sur le Pendule ; notons simplement que. dans ces expériences, le système musculaire de l'observateur et ses nerfs moteurs sont, par les doigts, en contact intime avec le Pendule et convenons que le système musculaire est sous la dépendance de la Pensée.

Dans l'expérience qui précède, le Pendule traduit un état conscient du cerveau : une Pensée consciente.

Le plus ordinairement, et toutes les fois qu'un bon Pendulisant est en prospection, son Pendule traduit des impressions inconscientes : il n'a pas conscience de la présence de l'eau, de la présence d'une cavité sèche, de la présence d'un métal et cependant l'impression inconsciente de l'eau, de la cavité sèche, du métal, imprime à son Pendule soit des oscillations, soit des girations, et le Pendule ne se trompe pas, il oscille et ne gire pas sur le courant d'eau souterrain, il gire et n'oscille pas sur le métal.

Parmi les impressions inconscientes que traduit le Pendule, doivent se ranger, d'après la lettre de M. Cherre, les impressions produites en nous par une Pensée voisine, une Pensée formulée par un cerveau voisin du nôtre.

Si l'expérimentateur cesse de penser, au mouvement que va prendre le Pendule ou que doit prendre le Pendule, s'il cesse de penser et de vouloir, mais qu'à ce moment une autre personne pense et veut en formulant un ordre mental, dans ce cas, le Pendule obéirait au commandement secret.

Notre correspondant l'affirme : le fait est, en tous cas, vraisemblable ; il suffira de le répéter, de contrôler.

Ce contrôle doit être fait méthodiquement : tout d'abord, la personne qui formulera des ordres mentaux mettra sa main sur l'épaule droite du Pendulisant ; il y aura, dans ce cas, contact entre deux systèmes musculaires et peut-être prolongement du premier par le second. Puis, les conditions d'expérimentation deviendront plus rigoureuses, il n'y aura plus contact ; le penseur se tiendra à un mètre du Pendulisant neutre, puis, à plusieurs mètres, puis au loin, puis hors de la vue, dans un appartement voisin, puis enfin à de plus grandes distances.

Ce sont là des expériences extrêmement intéressantes qu'il convient de répéter à maintes reprises pour parvenir à en pénétrer le comment et le pourquoi.

Puisqu'il semble que tous les hommes ne sont pas également aptes à être impressionnés par la pensée d'un cerveau voisin, aptes à enregistrer une transmission de pensée il serait sage d'expérimenter tout d'abord avec des hommes supposés susceptibles de recevoir des communications de pensée ; notre correspondant paraît très sensible sous ce rapport ; il y aurait donc intérêt à étudier avec son concours les mouvements du Pendule agissant sous l'influence d'une pensée extérieure enregistré par le cerveau de l'expérimentateur ; on pourrait éloigner progressivement la personne qui pense et qui veut ; elle pourrait s'éloigner horizontalement de un mètre, deux mètres, dix mètres, cinquante mètres, cent mètres, en restant dans le champ de vision du Pendulisant, puis, s'éloigner verticalement en montant aux divers étages d'un escalier, puis s'éloigner en voiture.

Si ces expériences réussissent, ne serait-ce que dans leurs premières phases, lorsque la personne qui formule des ordres mentaux tient sa main sur l'épaule du Pendulisant ou lorsqu'elle ne s'en éloigne que d'une courte distance, on possédera dans le Pendule un appareil susceptible de décéler des transmissions de pensée.

Le Pendule permettra de classer les hommes suivant leur facilité à recevoir des transmissions de pensée ; il permettra de lire les pensées inconscientes et de reconnaître celles qui viennent dans notre cerveau par phénomène de transmission, toutes formées et sans que nous en ayons conscience.

Nous ne connaissions rien, jusqu'ici de notre Inconscient ; son nom en témoigne ; le Pendule nous permettra peut-être d'en pénétrer les secrets ; il traduira peut-être avec des impressions dont nous n'avons pas conscience et qui sont produites par les eaux, les cavités et les métaux, les pensées qui, venues par transmission, échappent à notre Conscient.

Henri MAGER.

INITIATION SPIRITE [1]

Le Monde Spirituel et les Fluides

Par GABRIEL DELANNE

Arrivés à ce point, nous pouvons nous demander si la matière primitive est rigoureusement impondérable, c'est-à-dire absolument affranchie de toute action de la gravitation ?

Evidemment, nous savons que les mouvements de la matière connus sous le nom de lumière, chaleur, électricité, etc., sont sans action sur la balance la plus sensible, mais n'y a-t-il pas, malgré tout, une attraction pour retenir ces formes de la matière autour de la terre, de manière à lui constituer une enveloppe fluidique permanente ? Nous croyons que telle est la réalité, et nous allons dire sur quelle raison nous nous appuyons pour émettre cette hypothèse.

Si nous examinons notre système solaire, l'astronomie nous apprend que, primitivement, le soleil et toutes les planètes formaient une immense nébuleuse de matière diffuse, telle que nous en voyons encore actuellement dans l'espace. Avant que la condensation de cette matière en foyers distincts se soit opérée, quelle pouvait être la densité de cette matière ? Consultons Camille Flammarion, il va nous répondre exactement : « Supposons, dit le grand écrivain, toute la matière du soleil, des planètes et de leurs satellites, uniformément répartie dans l'espace sphérique embrassé par l'orbite de Neptune, il en résulterait une nébuleuse gazeuse, homogène, dont il est facile de calculer la densité.

« Comme la sphère d'eau d'un pareil rayon aurait un volume égal à plus de 300 quatrillions de fois le volume terrestre, la densité cherchée ne serait plus qu'un demi-trillionième de la densité de l'eau. La nébuleuse solaire serait 400 millions de fois moins dense que l'hydrogène à la pression ordinaire, lequel est, comme on le sait, le plus léger de tous les gaz connus. (Il pèse 14 fois moins que l'air : dix litres d'air pèsent 13 grammes, dix litres d'hydrogène ne pèsent pas 1 gramme.) »

On voit donc que cette matière nébuleuse atteint un tel degré de raréfaction que l'imagination ne peut le concevoir ; cependant, la matière dans cet état ultime pèse encore. Ce point est bien établi par l'étude des comètes, qui sont des amas nébuleux d'une densité extraordinairement faible, et qui cependant obéissent aux lois de l'attraction. Ceci nous montre que les fluides qui forment notre atmosphère terrestre ont une densité, aussi faible que l'on voudra, mais suffisante pour les retenir dans notre sphère d'attraction. Il en résulte encore ce point important, c'est que l'âme, revêtue de son corps fluidique, ne peut pas s'échapper dans l'infini au moment où la mort terrestre la libère de ses entraves charnelles. Ce n'est que lorsque son évolution terrestre est finie, c'est-à-dire quand le périsprit est suffisamment dégagé des fluides grossiers qui l'alourdissent, que l'esprit peu graviter vers d'autres régions et quitter enfin son berceau comme l'oiseau, déployant ses ailes, s'enfuit hors du nid où il a reçu le jour.

D'ailleurs, il se peut aussi qu'entre la matière pesante et les fluides, il existe des relations dues, non plus à la gravitation, mais à des actions inductives, comme il en existe entre les courants électriques et magnétiques.

Ces arguments, que l'on pourrait multiplier, montrent que la science spéculative ne s'oppose en aucune manière à l'existence des fluides, et que sur ce terrain les Esprits nous ont aussi bien et aussi sûrement renseignés qu'il était possible de le faire. Nos instructeurs de l'espace se révèlent comme de bons chimistes et d'éminents physiciens. Ils mettent en action des forces et des lois qui nous restent à découvrir, aussi bien dans les phénomènes des apports que pour produire ces merveilleuses matérialisations, qui ont pour résultat d'engendrer, temporairement, tout ou partie d'un être vivant !

Il faut que l'accord soit complet entre le monde spirituel et la science pour amener la transformation de cette humanité rétive qui s'enlise chaque jour davantage dans la négation de toute spiritualité. Mais l'action de la Providence se fait sentir, et les manifestations supra-terrestres viennent secouer la torpeur dans laquelle les peuples s'endormaient. Déjà des intelligences s'éveillent et veulent savoir ce qui se cache derrière ces apparitions, ces maisons hantées, ces phénomènes spirites qu'on leur avait présentés comme de vulgaires superstitions : le jour est proche où la foule apprendra, avec une religieuse émotion, que l'âme est immortelle et que le règne de la Justice immanente de l'au-delà s'établit sur les bases inébranlables de la certitude scientifique.

Gabriel DELANNE.

(1) Voir depuis le n° 98.

Souscription Internationale

pour encourager les Recherches Psychiques

Dans le but d'aider au développement des sciences dont elle est la propagatrice, pour en faciliter l'étude et pour encourager les recherches dans le domaine de l'expérimentation, la Société Internationale de Recherches Psychiques a ouvert une grande souscription publique internationale où toutes les oboles, si minimes soient-elles, sont favorablement accueillies.

A moins d'ordre contraire, de la part des donateurs, la liste des dons, est publiée chaque mois par la voie de la *Vie Mystérieuse*, organe officiel de la Société.

Les sommes reçues sont plus particulièrement destinées à l'achat d'instruments de physique, à la fabrication et l'achat d'appareils enregistreurs susceptibles de démontrer expérimentalement l'existence de la force psychique sous toutes ses modalités : Rayonnement humain, polarité, force médiumnique, extériorisation des forces vitales sensitives et motrices, dédoublement, etc. Servent aussi aux recherches photographiques des radiations invisibles.

Ces sommes peuvent être également affectées à l'achat de clichés de projection, d'ouvrages pour la bibliothèque de la Société ; à payer les frais de déplacement des médiums et des commissions nommées pour enquêter sur des faits psychiques signalés en province ou à l'étranger ; à l'organisation de grandes conférences vulgarisatrices ; à récompenser enfin les expérimentateurs et les inventeurs qui auront fait faire un progrès notable à l'une quelconque ou à l'ensemble des sciences psychiques.

Total des listes précédentes ....Fr.	248 50
Nouvelles souscriptions :	
M. Sautebin, à Porentruy (Suisse)	1 00
M. Bourgeade, à Kayes (Haut-Sénégal)	2 50

Les fonds sont reçus au siège central de la Société, 174, rue Saint-Jacques, Paris, bureaux de *La Vie Mystérieuse*.

MÉ-SOÉ (1)

Nouvelle Siamoise inédite

PAR LUC JUANÈS

Voici en quoi consiste ce plan. Cette nuit même, sous un prétexte quelconque, que l'indigène n'est pas embarrassé pour trouver, il éloignera le *Khon-Yam* (2) de la maison d'habitation, puis, à la faveur de cette absence, quand tout le monde dormira, et pendant que le *Naï* sera paisiblement dans sa *Phé* avec Mé-Soé, suivant l'habitude qu'il a contractée depuis fort longtemps d'aller avant de se coucher, respirer sur le Mè-Nam la brise rafraîchissante du soir, le rusé coquin viendra, sans que personne puisse le soupçonner, voler le contenu du coffre-fort. Et, sans hésiter, d'une main preste et sûre qui ne tremble pas, A-Lek s'empare alors des clefs fameuses, puis les fait immédiatement disparaître dans les plis de son *langousti*.

Quelques instants plus tard, M. de Champvillers est revenu dans son cabinet de travail pour y terminer ses derniers préparatifs de départ.

Soudain, il jette un cri.

— Grand Dieu ! Je ne retrouve pas mon trousseau de clefs !... L'aurais-je donc perdu ?...

— Votre trousseau de clefs ? demande l'indigène qui joue l'étonnement avec un superbe aplomb.

— Tu ne l'as pas vu, A-Lek ?...

— Non !!!... mais le *Naï* était-il bien sûr de l'avoir encore en rentrant ici ?...

M. de Champvillers recueille ses souvenirs. Malheureusement le négociant fait à sa mémoire des appels qui restent vains.

— Que le *Naï* ne se tourmente pas, insinue lentement le brigand sur un ton mielleux et patelin, A-Lek aidera le *Naï*. On le cherchera... on le trouvera...

Et tous les deux de se baisser, fouillant, furetant dans les moindres coins et recoins du bureau. Mais hélas !! toujours rien !!... Alors A-Lek continue de plus en plus insinuant :

— Le *Naï* croit-il réellement avoir perdu ses clefs, ou bien... ou bien...

— Ou bien, quoi ?... achève... s'écrie M. de Champvillers impatienté et que cette étrange disparition rendait de plus en plus nerveux.

— Ou bien, le *Naï* croit-il avoir été volé ?... prononce lentement le jeune gredin en mesurant ses effets...

La confiance — nous le savons — était le fond de l'heureux caractère du sympathique commerçant, aussi est-ce avec assurance qu'il répondit :

— Non ! Je ne le crois pas. J'ai dû perdre mes clefs dans ma maison même... ou bien encore dans ma *Phé* !...

— Dans la *Phé* !... mais, A-Lek va s'y rendre tout à l'heure. Le *Naï* peut disposer de lui à son gré !...

— Tu es décidément un brave garçon, et je te récompenserai... Cours vite là-bas afin d'être revenu ici avant la nuit pour me renseigner sur le résultat de tes recherches.

Trouvant sans doute qu'il était imprudent de laisser ce soir-là dans sa maison un portefeuille rempli de valeurs qu'un solide coffre-fort ne pouvait plus protéger, M. de Champvillers, après avoir donné ses ordres à A-Lek s'empresse de glisser le portefeuille dans la poche intérieure de son Penjama. Ensuite il décroche du mur un revolver de fort calibre qu'il place avec précaution sur le côté gauche de sa poitrine, sous le regard inquiet de l'indigène qui ne perd pas un seul de ses mouvements, et dont le cœur de bandit en tressaille d'angoisse.

Grâce à son audacieuse hypocrisie, il ne laisse cependant rien paraître de son trouble, et, c'est avec un geste plein d'assurance que quelques minutes après il salue respectueusement le *Naï* en s'inclinant jusqu'à terre, tout en tenant dans l'une de ses mains les deux extrémités de son langousti, signe de déférence, représentant le superlatif de la civilité Siamoise.

*
* *

Mé-Soé est attristée à l'idée que son maître doit partir dès le lendemain pour Singapore, et elle tient à lui donner encore, avant son départ, une nouvelle marque d'affection. Au repas du soir, le dernier sans doute qu'il prendra avec elle avant de s'embarquer, la charmante esclave veut que la table du *Naï* soit garnie de fraîches orchidées, choisies par elle-même; et, quelques instants après, nous la retrouvons dans les grands bois pittoresques qui avoisinent Bangkok où elle se livre à sa cueillette préférée.

Sa moisson terminée, la belle jeune fille, assaillie par de douloureux pressentiments, se dispose, l'âme toute triste et toute rêveuse, à reprendre enfin le chemin de l'habitation du *Naï*.

Soudain, un bruit étrange, insolite, la fait tressaillir !...

La voix détestée d'un homme pour lequel elle a toujours eu une aversion profonde, bien qu'elle n'ait jamais pu exactement s'en expliquer la cause, parvient à ses oreilles.

Cet homme n'est autre qu'A-Lek, le protégé de M. de Champvillers !

Un vague instinct avertit Mé-Soé qu'un danger la menace, si elle a le malheur d'être aperçue par l'indigène. Et vite elle bondit, se couche sur le sol, où, avec la souplesse et l'agilité d'une jeune panthère, elle rampe jusqu'à ce qu'elle ait atteint une épaisse touffe de hautes fougères ; elle s'y blottit hâtivement, espérant dissimuler ainsi aux regards son corps fin et gracieux.

Grand Dieu ! Qu'entend-elle ?

— Ti-Tchoum !... Je t'ai amené ici où personne ne peut surprendre notre conversation, pour te proposer une affaire !... une affaire superbe !!... Si tu consens à m'aider ma fortune est faite, et la tienne aussi. Voici, continue le gredin en assourdissant un peu sa voix, il s'agit de tuer le *Naï* cette nuit même !!...

En entendant ces terribles paroles, Mé-Soé est sur le point de défaillir, mais l'existence de son cher maître est en danger, elle va peut être pouvoir le sauver par son courage et sa présence d'esprit ; cette pensée la soutient et lui rend toute son énergie.

— Apprends que je lui ai déjà volé tout à l'heure les clefs de son coffre-fort !

— Et comment donc ?

— Dans son cabinet, parbleu ! et presque sous ses yeux, encore !... ajoute avec orgueil le jeune bandit.

— Ah ! bah !... Tu as fait ça... toi ?... s'écrie Ti-Tchoum avec un accent dans lequel l'admiration la

(1) Voir les numéros 111-112.
(2) Veilleur de nuit.

plus naïve se mêlait étrangement à la plus féroce coquinerie.

— Oui ! Je l'ai fait avec l'intention d'éloigner le *Khon-Yam* sous un prétexte quelconque et de profiter ensuite de son absence pour aller m'emparer des valeurs contenues dans le coffre-fort. Mais... (Ici un léger bruissement de feuilles arrête durant quelques secondes la confidence du misérable.)

Ti-Tchoum impressionné par ce silence subit, cède malgré lui à une peur irraisonnée. A-Lek s'en aperçoit ; aussi pour le rassurer, il s'empresse de poursuivre avec feu :

— Le *Naï*, craignant sans doute d'être volé cette nuit, a mis sous mes yeux toutes ses valeurs dans son portefeuille et l'a placé ensuite sur sa poitrine où il compte probablement le laisser. Or, il a l'habitude de venir dans sa *Phé* chaque soir après son dîner. Il y reste parfois, étendu sur sa chaise longue, où il s'endort le plus souvent sans autre gardien qu'une faible femme, la jeune esclave Mé-Soé !... Le coup est superbe à faire !!... Tu as compris ??...

Pour toute réponse Ti-Tchoum esquisse un clignement d'yeux significatifs.

— Ecoute-moi bien, et surtout, fais tout ce que je vais te dire !... Lorsque les négociants de Bangkok auront quitté leurs *Phés* pour regagner leurs habitations, au moment où tout sera plongé dans le silence, et le *Naï* endormi, nous agirons.

« Je sais qu'il porte sur lui un gros revolver chargé ; mais, surpris dans son premier sommeil, il ne pourra pas s'en servir. Afin de ne pas exciter les soupçons, je vais, dès à présent, rentrer à la maison où je resterai jusqu'au dîner. Pendant ce temps, occupe-toi vite de te procurer une *Rua* qui nous aidera à fuir quand le coup sera fait. Acceptes-tu ? ...

— *Korap !!* (1) s'écrie Ti-Tchoum.

L'appât du gain l'avait alléché et de plus il éprouvait la plus vive admiration pour l'habileté de son camarade et la hardiesse avec laquelle A-Lek avait conçu si rapidement ce plan machiavélique.

Les deux gredins vont se séparer, mais A-Lek qui, avant de quitter la forêt a jugé prudent de s'assurer si personne n'a pu les entendre et surprendre leur complot, fait quelques pas aux alentours en promenant partout des regards soupçonneux. Tout à coup il sursaute et jette un cri de colère ; son pied vient de se heurter à un corps humain dissimulé dans les hautes fougères. D'un geste nerveux, il écarte les herbes.

Qui vient-il de reconnaître ? Mé-Soé ! ! !... l'esclave dévouée de l'homme qu'il a projeté de tuer cette nuit même.

Brutalement, il relève la pauvre fille et, la saisissant violemment par les poignets, il la secoue avec force.

— Que fais-tu là ??

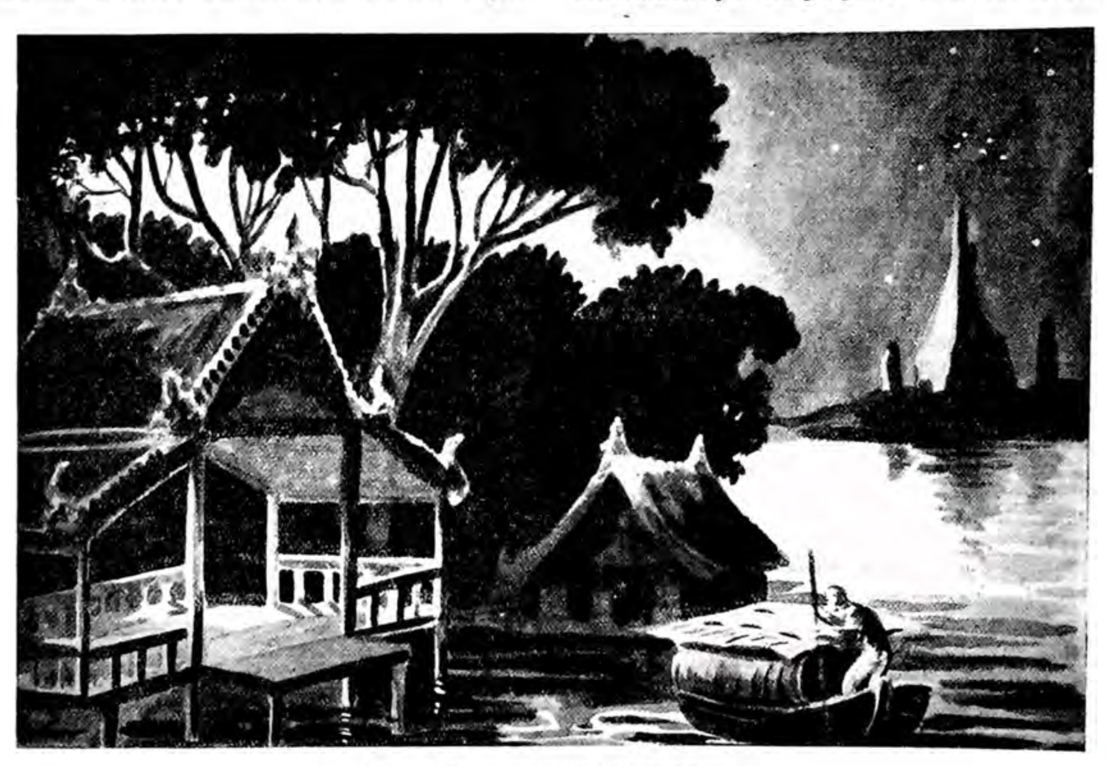
— Grâce ! ! Grâce ! ! Supplie la jeune Siamoise en tombant aux genoux de l'indigène ; grâve pour le *Naï* qui a toujours été si bon pour toi ! !

— Petite misérable ! ! !... Tu as donc tout entendu ??... s'exclame le bandit en levant sur Mé-Soé une main menaçante. Je m'en doutais d'ailleurs ! !... car c'est sans doute pour nous espionner et nous trahir ensuite que tu nous as suivis et que tu t'es cachée ici ?

— Non ! ! Non ! !...

— Allons donc ! menteuse ! !... Et dardant sur elle un mauvais regard : Tu adores le *Naï*, je le sais. Il n'y a que lui, lui seul que tu aimes ! !... Et tu es incapable de servir les intérêts d'un autre homme que lui !...

— Qu'en sais-tu ?,... répond avec courage la mal-



Une *Rua*, recouverte d'une *Patoun*, s'avance.

(1) J'accepte.

heureuse enfant, pour qui ces paroles sont un trait de lumière.

— Eh ! bien ! soit ! Je vais te mettre à l'épreuve à l'instant même, s'écrie le jeune bandit qui hochait la tête en signe de doute, tout en riant d'un rire sinistre. Ah ! Ah ! nous allons bien voir si tu préfères ta vie à celle de ton *Naï*. Ecoute : tu es morte si tu n'acceptes pas immédiatement de nous aider ce soir et de devenir notre complice.

La pauvre esclave a compris qu'elle ne peut tenter de sauver son maître qu'au prix d'un ingénieux stratagème, et, d'une voix mal assurée, qu'elle s'efforce en vain de rendre énergique, elle s'écrie :

— Korap ! !

— Ah ! Ah ! Tu préfères ta vie à celle de ton *Naï !* mais comme je n'ai en toi qu'une médiocre confiance, je ne veux accepter ta complicité que pour le vol, car je crains qu'au dernier moment le courage ne te manque pour nous aider et que tu ne nous trahisse.

— Ti-Tehoum ! Il faut malgré tout se méfier d'elle. Qui sait si elle ne joue pas la comédie pour s'échapper de nos mains et aller ensuite tout dévoiler au *Naï?*... Je suis donc d'avis de la ligotter soigneusement et de l'attacher ensuite à un arbre jusqu'à ce que le moment soit venu de faire le coup !... Je te donne pour mission de la garder à vue ici jusqu'à mon retour.Malheur à toi si tu la laisses échapper ! ! Tâche donc d'avoir l'œil sur elle ; songe, Ti-Tehoum, qu'il y va de ta vie et aussi de la mienne, car le *Naï* sera sans pitié pour nous si nous sommes découverts. Je vais donc me procurer pour ce soir une *Rua* qui nous permettra d'arriver à la *Phé* par le *Mê-Nam* et de nous sauver plus vite quand tout sera fini.

Après avoir baillonné Mé-Soé, afin qu'elle ne puisse pas crier, nous la transporterons dans la *Rua* où nous l'attacherons. Comme cela, ajoute en se tournant vers la jeune fille le féroce bandit dont la lèvre à ce moment se plissait du plus affreux rictus, tu assisteras de loin à la mort de ton cher *Naï !* Tu entendras ses appels sans pouvoir le secourir et tu ne seras délivrée qu'après... En qualité d'esclave favorite, tu connais tous les trésors contenus dans la maison, tu nous en dévoileras les cachettes et nous ferons main basse sur tous les objets de prix. Surtout, sois docile et exécute mes ordres, ou sinon...

Hélas ! la perspective de la mort n'effravait pas la pauvrette ! !

Que lui importait de vivre si elle n'avait pu réussir à sauver le *Naï* et si le *Naï* n'existait plus ! !... Mais elle le sauverait certainement... Il n'allait pas mourir ainsi, sous ses yeux !... Les dieux ne permettraient pas cette chose horrible ! !... Car Mé-Soé croyait aux puissances divines et n'admettait pas qu'elles puissent tolérer l'accomplissement d'un crime aussi affreux, tout en lui imposant à elle-même un tel martyre ! !... Sans nul doute, les dieux sauraient faire naître un incident heureux qui confondrait les méchants en sauvegardant la vie des bons, se disait-elle ; et cette consolante pensée soutenait la petite esclave, l'aidait à supporter sans défaillir l'horreur de cette épreuve.

* * *

Après cette journée d'émotions, M. de Champvillers avant le plus grand besoin de reprendre des forces pour le voyage qu'il allait faire le lendemain. Il n'eut donc garde de manquer d'aller sur le Mé-Nam (comme il le faisait chaque soir) se délasser des fatigues et de la chaleur torride du jour. Et, son repas terminé, il s'empressa de se rendre dans sa *Phé*. Là, sous cette coquette vérandah où tout semble inviter au repos et à l'oubli, le négociant, nonchalamment étendu sur sa chaise longue, et heureux de pouvoir secouer enfin le souci de ses importantes affaires, savoure un excellent cigare.

Une chose, cependant, manque à son bonheur : la présence de Mé-Soé qui, trop occupée à mettre la dernière main aux préparatifs de départ de son maître, n'a pu, comme à l'ordinaire, assister à son repas (c'est du moins ce qu'A-Lek est venu lui affirmer tout à l'heure), mais elle viendra sans nul doute le retrouver dans un instant, lorsque sa tâche sera terminée. En attendant le retour de l'esclave, le *Naï* s'absorbait dans la muette contemplation de ce paysage siamois dont un splendide clair de lune soulignait encore l'originalité.

Mais, M. le Champvillers peu à peu gagné par une douce torpeur, n'allait pas tarder à succomber au sommeil, mollement bercé qu'il était, et par la brise caressante venant du large et par le charme reposant qui se dégageait de toute cette belle nature endormie.

Rien ne peut traduire la beauté incomparable et la poésie originale de ces nuits merveilleuses dont l'Orient seul a le privilège. Mais, hélas ! les étoiles qui brillaient dans un ciel extraordinairement bleu, semblaient ce soir-là de lugubres flambeaux allumés par une main invisible pour éclairer le drame qui se préparait.

Quelques minutes encore, et le négociant dormait profondément... peut-être de son dernier sommeil... A ce moment, on entend sur le Mé-Nam un bruit de rames léger et cadencé.

Une *Rua*, recouverte d'une *Patoun* s'avance. Elle s'arrête auprès du bord intérieur de la *Phé*, situé du côté du fleuve, et il en sort un indigène à l'aspect sinistre.

(*A suivre.*) Luc JUANÈS.

Saints et Médiums

Par H.-C. JAMES

Phénomènes sensibles et suprasensibles chez les uns et les autres

Sans vouloir pénétrer dans les causes qui produisent les phénomènes extraordinaires et anormaux chez les saints personnages, que les catholiques vénèrent et nos médiums passés ou présents les plus célèbres, nous allons passer en revue ces phénomènes. Nous en donnerons la signification ou définition, ou tout au moins l'explication de la manière la plus étendue qu'il nous sera possible.

Ces phénomènes peuvent varier dans les causes naturelles ou surnaturelles qui les produisent et que nous ne chercherons pas, mais ils se ressemblent beaucoup chez les uns et chez les autres. Nous voulons seulement faire un rapprochement. Nous indiquerons les personnages qui ont été gratifiés de ces dons et qui ont joui de ses privilèges.

Ces phénomènes s'appellent chez les saints : 1° Le don des miracles ; 2° L'abstinence de nourriture, l'affranchissement de la loi du sommeil ; 3° Les visions ; 4° L'audition des voix ; 5° Les stigmatisations ; 6° La lévitation ; 7° Les transes ou extases ; 8° Les odeurs mystiques ; 9° La bilocation ; 10° L'incorruptibilité ; 11° Le don des larmes ; 12° Exemption de la nécessité du sommeil ; 13° Le don des langues ; 14° Les pouvoirs de guérir ; 15° Les phénomènes de la lumière subjective ; 16° La prière de contemplation

ou la vision béatifique : 17° L'affranchissement des influences extérieures, pesanteur, pénétration des corps, invisibilité, etc.

En science occulte, ou psychologie ou domaine des recherches psychiques, ces phénomènes portent les noms de : 1° Effets physiques ou phénomènes physiques · matérialisation, apport, etc. ; 2° La puissance des jeûnes ou de s'abstenir de nourriture ; 3° La clairvoyance ; 4° La clairaudience, ou clairaudition ; 5° La stigmatisation ; 6° La lévitation ; 7° Les transes ou état extatique ; 8° La bilocation.

Comme on peut le voir, certains de ces états paraissent plus spécialement du domaine de la sainteté, comme le don des larmes, l'incorruptibilité, l'exemption de la nécessité du sommeil, et ces états ne semblent pas avoir été observé dans les cas des médiums ; et cependant l'hystérie est accompagnée très souvent par des troubles nerveux et des larmes abondantes, des tempêtes de nerfs qui ressemblent aux phénomènes décrits comme « dons des larmes » en hagiologie ou études sur les saints et leurs états spéciaux.

1° Parmi les performances des miracles ou dons des miracles, on peut citer les cas suivants, rapportés dans Migne : Dictionnaire de Mystique, Alban Butler : Vie des Saints, les Bollandistes, etc., etc.

Saint Elisabeth de Hongrie changeait l'eau en vin, dématérialisait des morceaux de pain dans son manteau et les rematérialisait en de superbes roses rouges fleurissant au cœur de l'hiver, elle s'enveloppait d'une lumière si éclatante que personne n'osait l'approcher. Sainte Germaine Cousin poursuivit par sa marâtre, qui la traitait de voleuse pour avoir emporté quelques croûtes de pain qu'elle destinait aux pauvres, dématérialisa ces croûtes de pain, et la marâtre les vit changer en fleurs de toute beauté, inconnues à Pibrac et dans les environs. Saint André Avellin revenait pendant une nuit obscure et orageuse. La pluie et le vent éteignirent la lumière qui éclairait sa marche. De son corps, s'échappa une lueur merveilleuse qui guida ses compagnons au milieu des ténèbres épaisses. Sainte Lucie de Syracuse, menacée des liens infâmes, devint si immobile que ni les bourreaux, qui avaient ordre de l'enlever, ni plusieurs paires de bœufs auxquels on l'attacha avec des cordes, ne purent jamais la faire remuer.

Ces matérialisations et ces dématérialisations sont fréquents chez nos médiums. Souvent ils décrivent les lueurs diverses qui s'échappent du corps astral ou du corps immatériel ou de l'âme des désincarnés ou des fantômes des morts ou des vivants. On connaît les études du colonel de Rochas sur les fluides lumineux échappés des corps des vivants. Et le commandant Darget, bataille pour prouver l'existence des fluides vitaux lumineux, impressionnant nos plaques photographiques actuelles encore si imparfaites. (1).

2° Parmi les cas d'abstinence admirables ou de privations de nourriture nécessaires pour la vie ordinaire, nous allons citer les cas suivants entre mille autres. On sait que tout corps organisé perd par l'exercice, se répare par le repos et par une assimilation nouvelle. Or, un des effets les plus ordinaires de la vie mystique, consiste à supprimer ou à restreindre dans des proportions plus ou moins larges cette double servitude de la vie animale. Sainte Lydwiné, dans l'espace de trente ans, ne prit pas plus de nourriture qu'une personnes bien portante pourrait en consommer en trois jours. Huysmans qui a écrit la vie de cette sainte, raconte que pendant des années, elle ne se soutenait que par un peu de pain trempé dans du vin, du lait ou de la bière, et jusqu'à la fin du jour, elle ne prenait aucune autre nourriture. Par deux fois, Moïse demeure quarante jours sur la montagne, sans autre aliment que la loi du Seigneur qu'il devait transmettre à son peuple. Saint Pierre d'Alcantara avouait à Sainte Thérèse qu'il ne donnait d'aliment à son corps que de 3 en 3 jours, et des historiens racontent que parfois il prolongeait son abstinence pendant des semaines entières.

Le personnage le plus vénéré dans la Suisse moderne, Nicolas de Flue, vécut pendant vingt ans dans le désert de Rauzt et ne prit, au témoignage de ses contemporains, aucune nourriture ni boisson pendant vingt ans.

Géraldine de Robeck qui traita ce sujet dans une conférence à la Société des recherches psychiques de Dublin, le 12 mai 1912, cite neuf personnages remarquables par leurs vertus et non placés au rang des saints qui s'abstinrent à peu près de la nécessité de prendre de la nourriture. Les Pères du désert entre autres, ne se soutenaient que par un peu d'huile et une plante nommée « Revalenta ».

La conférencière affirme avoir connu un grand savant moderne qui travaillait à une grosse découverte et qui s'abstint de nourriture solide pendant 20 jours. Tout récemment, Tanner, Succi et autres, se sont donnés en spectacles par des jeûnes fantaisistes de trente à quarante jours, de sorte qu'on est réduit ici à renverser les termes, c'est-à-dire à conclure le surnaturel de l'abstinence par l'évidence de la sainteté plutôt que la sainteté par le fait de l'abstinence. Nous rappelons pour mémoire les fakirs de l'Inde et leurs jeûnes extraordinaires.

3° La faculté d'avoir des visions, est le propre de presque tous les saints. Aussi, sont innombrables, aussi bien dans le monde naturel que parmi les gens vivants extranaturellement, les exemples de visions soient corporelles, spirituelles ou intellectuelles, selon qu'elles s'adressent aux yeux du corps, à l'imagination ou à l'intelligence pure. C'est la classification donnée par Saint Augustin dans un livre consacré, tout entier à cette matière. La Bible en contient des exemples à chaque page. Saint François d'Assises, Saint Bernard, Saint Antoine, Sainte Thérèse furent de grands visionnaires. Avant de citer quelques faits d'ordre naturel, parlons des visions qui n'ont rien de commun avec les personnages aux vertus héroïques, les Saints. En supposant ses visions réelles, il faut admettre l'apparition surnaturelle d'idées nouvelles en rapport avec ces nouveautés sublimes. Vue d'un tableau merveilleux longtemps à l'avance par un peintre, une découverte entrevue par un savant ; un peuple sauvé par certaine loi, entrevu par un diplomate ou un grand législateur. Sur la manière dont ces idées surhumaines sont données à l'homme, les interprétations diffèrent selon la diversité des théories touchant la nature et l'origine de nos connaissances.

Les partisans des doctrines d'Aristote voient dans ces visions ou notions que l'intellect n'a pu extraire des impressions venues du dehors, des espèces nouvelles, créées pour la circonstance et surnaturellement injectées dans l'esprit par le ministère des Etres supra-sensibles, des Esprits de l'Au delà. Théorie à la mode dans le monde spirite.

Les autres professent à la suite de Platon et de Saint Augustin que nos idées ne sont point des formes mentales, mais qu'elle sont une réalité objective, que notre intellect les contemple, qu'il ne les fait pas, force idées, force volontés. Il se présente donc à l'âme éblouie des images resplendissantes dont rien dans la nature actuelle ne saurait nous donner une idée. Mais revenons aux faits. Comme vision spéciale, citons le Soleil merveilleux de Anne-Marie Taïgi ; la visionnaire moderne contemplait sans cesse ce soleil qui brillait sous son regard et qu'elle consultait à son gré.

(*A suivre.*)

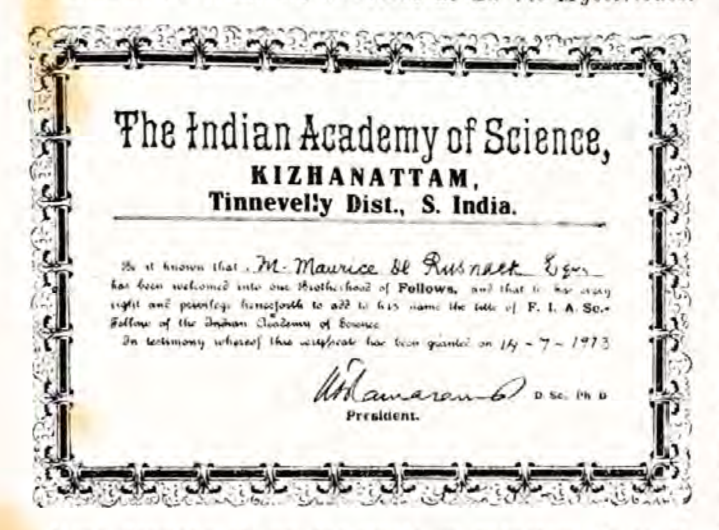
H.-C. James.

(1) Voir l'ouvrage « Pour photographier les Rayons humains », de M. Fernand Girod.

NOUVELLE DISTINCTION HONORIFIQUE
décernée à M. Maurice de Rusnack

Il existe aux Indes une réunion de savants très versés dans la connaissance de toutes les sciences psychiques ; ils ont formé une académie où ils ne reçoivent que les personnages du monde entier qui ont voué leur vie à la diffusion de ces sciences et ont fait preuve de valeur.

Le Président de cette Association vient d'envoyer, en témoignage de son dévouement à la cause, le diplôme de membre à vie et le droit de joindre à son nom le titre de « Membre de l'Académie Indienne des Sciences » à M. Maurice de Rusnack, directeur de *La Vie Mystérieuse.*



The Indian Academy of Science,
KIZHANATTAM,
Tinnevelly Dist., S. India.

Be it known that M. Maurice de Rusnack Esq.
has been welcomed into our Brotherhood of **Fellows,** and that he has every right and privilege henceforth to add to his name the title of **F. I. A. Sc.** Fellow of the Indian Academy of Science
In testimony whereof this certificate has been granted on 14 – 7 – 1913

D. Sc., Ph. D.
President.

Nous donnons ici un fac-simile en réduction de ce diplôme dont voici le texte traduit :

Qu'il soit connu à tous que M. Maurice de Rusnack, esquire, est en particulière estime parmi les membres de notre Académie et qu'en vertu de ce privilège, il a désormais le droit d'ajouter à son nom, le titre de F. I. A. Sc. (Fellow of Indian Academy of Science) (Membre de l'Académie Indienne de la Science).

En témoignage de quoi nous lui avons délivré le présent diplôme.

Le 14 juillet 1913.

Le Président,
Dr K. I. Ramasami.

Nos lecteurs seront heureux d'apprendre la nouvelle distinction honorifique accordée à M. de Rusnack. Ils verront en outre par cela, combien *La Vie Mystérieuse* est estimée à l'étranger et combien elle rencontre de sympathies à travers le monde, lue et appréciée qu'elle est, aussi bien en Amérique, en Afrique, en Chine, qu'au Japon et aux Indes, berceau de presque toutes les sciences du mystère.

LA REDACTION.

LE CHAT DE M. HENRI ROCHEFORT

Kroumir, le chat célèbre d'Henri Rochefort qui ne quittait jamais son maître et qui dans toutes les photographies, représentant à son foyer le grand polémiste, figurait sur ses genoux, Kroumir, huit jours après la mort de Rochefort, est mort à son tour. Depuis la disparition du maître aimé, *il refusait toute nourriture.* Il est mort de douleur ; il a voulu mourir.

L'exemple de Kroumir sera cité pour montrer que la race féline peut fournir de beaux exemples d'attachement, aussi bien que la canine. Il sera cité aussi dans la question controversée du suicide chez les animaux.

Les Prières Merveilleuses (1)

par Mlle GABRIELLE DE MIRECOURT

De tous les côtés me viennent des prières et des promesses de m'en faire parvenir. Merci à vous tous, mes bons amis, qui pensez à vos frères souffrants et même à vos frères inférieurs, les pauvres animaux, qui sentent aussi l'aiguillon de la douleur. J'ai reçu plusieurs prières pour soulager ces derniers. Je les donnerai dans un prochain numéro, car je veux mettre un peu d'ordre dans tout ce qui m'est envoyé.

Je supplie instamment de me donner des détails, si on les possède, sur chaque prière, origine, observations, recommandations.

Il est bon aussi de faire connaître les résultats obtenus, résultats inespérés et qui prouvent la force et l'efficacité de ces formules. Quelques-unes renferment des mots informes, incompréhensibles pour nous aujourd'hui. On ne doit pas s'y arrêter. Dans la prière qui suit et qui me vient de Pologne, prière en vertu de laquelle aucune personne ne peut nuire à ceux et à celles qui la récitent avec ferveur, certains mots grecs ont été altérés et sont incompréhensibles, mais, je le répète, il ne faut pas s'y arrêter. Les noms de Dieu sont des mots hébreux, grecs, etc.

Voici la prière :

+ Barnasa + Leutias + Bucella + Agla + Fetragrammaton + Adonaï + Seigneur, Grand Dieu Admirable, secourez N.... votre serviteur, tout indigne que je sois. Délivrez-moi de tout danger, de la mort de l'âme et de celle du corps, et des embûches de mes ennemis, tant visibles qu'invisibles, + Dieu + Ely + Eloy + Ela + Agla + Adonaï + Sabaota, que ces saints Noms me soient profitables et salutaires à moi N.... qui suis le serviteur de Dieu. — + Car ceci est mon Corps + qu'il m'aime + Ainsi soit-il !

Cette prière proviendrait d'un très vieux livre.

Il est dit dans ce livre : « Quiconque portera sur lui cette oraison, ne devra rien craindre : soit flèche, soit épée, ni autres armes ne lui pourront nuire ; ni le diable, s'il n'a fait un pacte avec lui, ni les magiciens, ni autres personnes. Il faut que la personne place cette prière dans un sachet et porte ce sachet à son cou et sur son cœur. L'auteur du vieux livre ajoute : « Vous trouverez des merveilleux effets dans l'emploi de cette prière. »

Le même ami de Pologne ajoute dans sa lettre une autre prière :

« *Pour être préservé de tout malheur imprévu,* il faut chaque matin, en se levant, réciter ou lire l'Evangile de saint Jean : *In principio erat verbum* », *Au commencement était le Verbe et le Verbe était Dieu, et Dieu était le Verbe. Il existait dès le principe en Dieu, etc., etc...*

Prière contre les Maux d'Yeux

Bienheureux saint Jean passant par ici, trois vierges dans son chemin, il leur dit : « Que faites-vous ici ?

— Nous guérissons de la maille.

Guérissez, Vierges, guérissez l'œil ou les yeux de N..., faisant le signe de la Croix et soufflant dans l'œil, on dit : « Maille, feu, grief, ou que ce soit : ongle, graine ou araignée, Dieu te commande de n'avoir pas plus de puissance sur cet œil, que les Juifs, le jour de Pâques, sur le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ. »

Puis, on fait un signe de Croix, en soufflant dans les yeux de la personne, en disant : « Dieu t'a guéri ».

(On peut y joindre une neuvaine à saint Clair, ou quelques invocations à ce saint, célèbre dans l'Ile-de-France).

Nota : Maille, en latin « macula », tache qui se forme sur l'œil.

Que mes chers correspondants m'excusent si je ne leur

(1) Voir les numéros 110 et 111.

écris pas directement pour les remercier ou pour demander des renseignements. Je ne puis le faire, mon courrier s'y oppose, le temps me manque. Une personne demande une prière pour soulager les maux de jambes, une autre pour aider à son mariage, une autre pour avoir la paix dans son intérieur, une, pour lui rendre l'affection de sa fille et la faire revenir près d'elle. A tous, merci d'avance.

Gabrielle DE MIRECOURT.

Arithmagie

ou Mathématique Philosophale (1)

Nous aurons à examiner comment se concilie la pluralité apparente, mais fictive, des êtres finis avec leur identité absolue dans l'Infini. Pour l'instant, retenons seulement cette vérité importante que la réalité des être finis ne leur appartient pas en propre, mais qu'elle exprime purement et simplement, sous des formes illusoires, la réalité inaccessible et transcendante de l'Infini substantiel, face *positive* de l'Unité absolue.

Ces considérations générales permettent déjà d'apprécier l'avantage que présente l'application du procédé mathématique substitué à la méthode métaphysique pure dans cet ordre d'études, car bien que l'Etre et le Non-Etre soient respectivement synonymes de l'Infini et de Zéro : si on ne les considère que du seul — et assez nébuleux — point de vue ontologique, en négligeant l'aspect mathématique que nous nous efforçons, au contraire de faire prévaloir, on se prive du grand et appréciable secours de la science exacte par excellence, celle dont la lumineuse précision lui a valu à si juste titre le nom de MATHEMA : la science même, sûréminente et absolue.

Cette supériorité de la méthode mathématique nous apparaîtra tout à fait incontestable, lorsque nous aurons mis en lumière les principes du calcul de l'Absolu, fondé sur les définitions préliminaires qui précèdent.

Calcul de l'Absolu

Zéro, l'Infini, l'Unité, sont des valeurs mathématiques susceptibles d'être prises comme facteurs d'opérations diverses, qui font partie du calcul de l'absolu.

Ce calcul est régi par une loi générale, laquelle s'énonce sous la double forme suivante :

La multiplication des contraires donne leur identité ; — et corrélativement :

La multiplication des semblables donne leur opposition.

Ce qui est mathématique, l'équivalent, ou mieux, le type de la loi naturelle en vertu de laquelle les contraires s'attirent et les semblables se repoussent.

I

L'identité des termes contraires, 0 et ∞, résulte de leur multiplication en ce que l'Un absolu, produit de cette opération, identifie réellement toutes les unités relatives dont est formée la série entière des nombres finis, compris entre RIEN et TOUT, limites extrêmes de la quantité numérique indéfinie.

Démonstration

D'une façon générale, toute valeur divisée par elle-même donne pour quotient l'unité.

Si c'est l'Infini que nous choisissons à la fois pour dividende et pour diviseur, l'unité ainsi obtenue sera bien évidemment le produit de ∞ par 0, — multiplier par zéro étant la même chose que diviser par l'infini.

Et cette unité, produite ici en opérant exclusivement sur des termes de l'absolu, ne sera autre que l'unité absolue elle-même, en laquelle s'évanouissent toutes les différences quantitatives de l'ordre fini.

En effet, après une opération correcte, la division du produit par le multiplicateur doit nécessairement reproduire le multiplicande.

Or, si nous considérons, par exemple les expressions suivantes :

$$3 \times 0 = 0, \qquad 4 \times 0 = 0, \qquad 5 \times 0 = 0$$

et que nous opérions sur chacune d'elles ainsi qu'il vient d'être dit, nous obtiendrons, respectivement :

$$\frac{0}{0} = 3 \qquad \frac{0}{0} = 4 \qquad \frac{0}{0} = 5$$

Ces nombres : 3, 4, 5 et, d'ailleurs tous les nombres finis, sont donc, chacun, égaux à $\frac{0}{0}$ ou à $0 \times \infty$, c'est à dire à l'Un absolu.

La mystérieuse vérité du « *Tout est dans tout* » est ainsi mathématiquement démontrée ; — et, puisque les degrés divers de la grandeur sont purement relatifs, il s'ensuit logiquement que l'infiniment petit et l'infiniment grand se confondent, au point de vue de la mesure, dans l'absolue identité.

Et ceci nous amène à considérer comment les innombrables pluralités de la quantité *discrète* peuvent coexister dans l'indivisibilité simple de la quantité *continue.*

Supposons que tous les corps existant dans l'univers deviennent subitement 10, 100, 1000 fois plus petits et qu'il en soit de même des distances respectives qui les séparent, est-ce que ce rapetissement et ce rapprochement universels tomberont sous notre perception de la mesure ?

Nullement, puisque les *rapports* de grandeur n'auront pas varié entre les diverses parties de l'ensemble.

Admettons maintenant que le mouvement général se trouve accéléré proportionnellement à cette réduction de l'étendue, c'est-à-dire qu'il devienne dix, cent, mille fois plus rapide, — le temps nous semblera-t-il plus court pour cela ?

Non, puisque les *rapports* de vitesse seront demeurés les mêmes entre les divers mouvements particuliers.

Ce que nous disons du décroissement de la mesure est également applicable à son extension : aucune division, ni aucune multiplication *intégralement proportionnelle* ne saurait modifier l'aspect sous lequel elle nous apparaît actuellement.

Il n'est donc pas permis d'affirmer, sur la seule foi de l'expérience sensible, que la grandeur existe réellement telle que nous la percevons, puisque, indéfiniment accrues ou amoindries, ses dimensions apparentes resteraient toujours les mêmes pour nous.

Et nous concevons aisément, par ce qui précède, comment les distinctions relatives des nombres ou des grandeurs se concilient parfaitement avec leur identité absolue dans l'unité synthétique, car nous pouvons considérer la grandeur apparente comme le produit de la grandeur réelle par l'infini : tous les nombres sont alors identiques, puisque, absolument parlant chacun d'eux est égal à zéro, et néanmoins leur diversité n'en subsiste pas moins au point de vue de leurs rapports tels que nous les saisissons et que nulle division, même par l'infini, ne saurait modifier.

Mais la réalité intelligible n'égale pas plutôt zéro que l'infini : on peut inverser la proposition qui vient d'être énoncée, et dire que la grandeur apparente est le produit de la grandeur réelle par zéro : chaque nombre devient alors égal à l'infini, ses rapports comparatifs avec les autres nombres restant invariables, — exactement comme dans le cas contraire.

L'antinomie des deux termes extrêmes de l'Absolu se résout donc dans une synthèse, incompréhensible, il est vrai, mais d'une nécessité logique bien réellement incontestable, et l'on peut définir la notion de l'Unité suprême : l'aperception simultanée de zéro et de l'Infini en une même idée indivise, — laquelle, mathématiquement, en est le *produit.*

(*A suivre.*)

A. DONNETTE.

(1) Voir les numéros 107 et 110.

Affaire Carancini-Durville

Ayant lu dans le « Journal du Magnétisme, » avec photographies à l'appui, le compte rendu des expériences faites par MM. Durville avec le médium Carancini, et venant de lire, sur le même sujet, dans la Revue scientifique du spiritisme, les critiques formulées contre les expériences, ou plutôt le manque d'expérience de MM. Durville, il est de mon devoir de dire que M. Delanne a amplement raison.

Comme il est dit dans son article, MM. Durville n'ont pas su expérimenter, et n'ont pas été sérieux dans l'affaire Carancini.

M. Delanne dit qu'ils ont favorisé la fraude, s'en sont rendus complices.

Le fait est que lorsque j'ai vu la photographie de Carancini levant la main, et de M. André Durville levant les yeux sur cette main, tout en pressant la poire du magnésium, je me suis écrié : mais Carancini a été incité à commettre cet acte, et le responsable est celui qui lui a lâché la main pour haper au passage, avec son magnésium, le soi-disant flagrant délit de fraude, auquel il tient par-dessus tout.

J'ai même ajouté : MM. Durville n'auraient pas dû avoir la maladresse de faire graver cette photo dans leur Revue, elle est plus compromettante pour eux que pour Carancini.

Si j'ai dit en commençant, qu'il était de mon devoir d'approuver M. Delanne, c'est que, moi aussi, j'ai eu à parler favorablement de Carancini, dans un article paru dans le « Fraterniste », et dans quelques journaux étrangers.

Cet article a été signé par tous les témoins de la séance, au nombre de onze, dont cinq ont servi successivement de contrôles, et ont certifié la certitude des déplacements, sans contact, qui ont été nombreux et variés pendant environ une heure.

Autre chose. J'ai été quelque peu étonné de lire un article dans le « Matin », du 17 août, en lequel MM. Durville se faisaient, ou tout au moins se laissent appeler matérialistes et policiers du spiritisme et cette phrase qui est une de leurs réponses audit journal :

« Il ne faut pas nous confondre avec les spirites, nous « ne croyons nullement à l'intervention des esprits. »

Et plus loin :

« Les radiations humaines peuvent déplacer certains « objets très légers, mais je ne crois pas qu'elles puis- « sent déplacer un meuble aussi pesant qu'une chaise « ou un guéridon. »

Or, je rappellerai à M. Hector Durville qu'il y a environ 2 ans, il m'a convoqué chez lui pour me faire voir un bon médium à effets physiques sans contact, et dénotant, en même temps, que la force extérieure était intelligente.

J'ai fait la chaîne avec ses fils et le médium, et la table a remué sans contact.

J'ajoute que M. Durville a parlé longuement, dans son journal, des divers phénomènes sans contact et intelligents, qu'il avait obtenus avec ce médium. On n'a qu'à s'y rapporter.

Je rappellerai maintenant à M. Henri Durville, qu'il y a 3 ans, je l'ai moi-même installé, assis sur une grande table, chez Mme Débora, avec une lanterne rouge qu'il tenait à la main, au-dessus de sa tête, et dont la lumière éclairait toutes les mains qui faisaient la chaîne sans contact, au-dessus de la table.

La table portant M. Durville a exécuté de longues glissades dans tous les sens sur le parquet, à la vue de tous les assistants.

Enfin, je dirai à MM. Durville, qu'il est un peu prétentieux, et d'un snobisme déplacé, de se faire passer comme matérialistes et *policiers* du spiritisme ; terme mal porté depuis quelques jours, à cause d'une affaire récente (et que le « Matin » aurait bien fait d'éviter) et qu'il ne me paraît pas à propos, de leur part, de s'inscrire en faux contre l'expérience faite par de vrais savants, à l'Institut général psychologique, où on a vu les 4 pieds d'une table enfermés dans 4 gaines, la table s'élevant sans contact et sortant de ses gaines.

Je crois que MM. Durville viennent, à leur grand dommage, de dépasser la mesure.

Commandant Darget.

Société Internationale de Recherches Psychiques

La Société Internationale de Recherches Psychiques reprendra en octobre son activité des années précédentes. D'éminents conférenciers entretiendront chaque mois les sociétaires des actualités du psychisme, de l'occultisme et de toutes les branches qui s'y rattachent.

La Société s'est en outre assuré le concours de nombreux médiums dont les facultés transcendantes ont été étudiées par diverses personnalités savantes.

Des médiums étrangers seront spécialement déplacés et viendront donner des séances de démonstration sur les différents phénomènes de l'animisme et du spiritisme. Mlle Aline Tonglet, de Bruxelles, ce merveilleux médium pastelliste, peintre et sculpteur qui offre cette précieuse particularité de dessiner et d'exécuter des pastels soit dans la complète obscurité, soit, au gré des observateurs, en plein jour avec les yeux hermétiquement clos et bandés sera très probablement un des premiers sujets extraordinaires que nos sociétaires seront appelés à voir cet hiver.

Une exposition des œuvres de ce médium sera faite au siège de la Société, que seuls les sociétaires pourront venir visiter.

Des études spéciales seront faites dans le domaine des phénomènes dits d'effets physiques ou d'action de l'organisme vivant sur la matière. De nouveaux appareils seront essayés.

Dans l'ordre intellectuel, des recherches seront faites en vue de l'etablissement d'un dossier de « cas d'identité » des forces intelligentes qui se manifestent dans les séances spirites.

Un dîner mensuel destiné à resserrer les liens d'amitié et de fraternité qui doivent unir les membres d'une société intellectuelle aura lieu sous la présidence du Conseil d'administration.

En un mot, la Société sera très active cet hiver et, ainsi que chaque année, aura l'occasion de faire parler élogieusement d'elle.

Rappelons que pour faire partie de la Société Internationale de Recherches Psychiques, il suffit d'en adresser la demande au Secrétariat Général, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, et d'acquitter une cotisation annuelle de dix francs ainsi qu'un droit d'entrée de cinq francs.

Les demandes d'admission sont présentées à la prochaine réunion du Conseil qui examine et ratifie.

Le sociétaire reçoit une carte revêtue de la signature du président et du secrétaire général, carte qui lui sert de pièce d'identité et lui donne libre entrée à toutes les conférences et séances expérimentales faites au sein de la Société, ainsi qu'au service régulier du journal *La Vie Mystérieuse*, son organe officiel.

Le Président,	*Le Secrétaire général,*
Fabius de CHAMPVILLE.	Fernand GIROD.

Pour tous autres renseignements s'adresser au secrétariat général, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris 5e.

Revue des Livres

AU DELA DU CAPRICORNE, roman spirite, par Marc Saunier, 1 volume in-18 Jésus, 3 fr. 50. Il a été tiré douze exemplaires numérotés sur Hollande van Gelder. Prix: 10 francs.

Dans ce livre, M. Marc Saunier traite de l'un des plus graves problèmes qui angoissent l'humanité: la Survie.

Et ce roman curieux et original s'adresse, non seulement aux fervents du spiritisme, mais il est aussi fait pour captiver tous ceux qui s'inquiètent des mystères de l'Au-Delà.

LA CLEF DE L'HOROSCOPE QUOTIDIEN, par Maveric (Jean). Prix franco: 1 fr. 25.

Personne encore n'avait imaginé un moyen vraiment simple et pratique, permettant d'étudier l'Astrologie avec profit et scientifiquement. Mais, dès maintenant, grâce à un système ingénieux dont le professeur Jean Maveric est l'inventeur, chacun pourra suivre, *jour par jour, heure par heure*, le mouvement des planètes, sur *son propre thème de nativité*, et comparer leurs divers aspects, avec les événements quotidiens de la vie. L'emploi de tables spéciales supprime tout calcul pour le placement des *planètes mobiles*.

Enfin, pour que chacun puisse aisément interpréter les diverses influences qui résultent des aspects que forment les planètes actuelles avec celles de la naissance, M. Maveric a exposé dans son nouvel ouvrage les éléments astrologiques nécessaires à l'élucidation des principaux cas susceptibles de se produire.

De cette manière, chacun pourra facilement observer l'influence des astres sur soi-même, *quotidiennement*, et c'est bien là l'étude *la meilleure et la plus profitable*, que l'on puisse faire de cette admirable science qui a nom: l'Astrologie.

En vente A la Bibliothèque Générale d'Editions, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-Ve

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

Mlle de Mirecourt, très surchargée de travail en ce moment, prie ses aimables correspondants et correspondantes de l'excuser du retard qu'elle apporte parfois à leur répondre. Un peu de patience, personne ne sera oublié ni délaissé.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, *il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.*

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

Lisa Magnal. — Oh ! grand merci d'avoir pensé à moi à l'ouverture de la chasse, chère amie. Je suis trop gâtée vraiment, de tous côtés, des cadeaux. Je suis évidemment très heureuse de pouvoir rendre quelques petits services, mais c'est trop de bonté tout de même de la part de toutes mes correspondantes. Pensez donc, un chevreuil, des lièvres, des caisses de raisins, des fruits exotiques, quelles gâteries !

Une mère inquiète d'Algérie. — Que le jeune homme se représente à la session d'octobre. Je lui vois surtout du succès du côté du droit, il pourra, avec du travail, se créer une bonne situation, et il aura des succès; mais laissez-le un peu suivre son idée; il en viendra au droit. Je lui vois une bonne santé; un peu de négligence pour ses parents, mais il deviendra plus sage et plus reconnaissant avec l'âge.

Fritz de Cayenne. — Vous ferez encore 12 ans et vous aurez votre retraite. Vous aurez un changement heureux dans votre situation avant un an. Non, ne vous tourmentez pas pour la santé, elle restera bonne; tout au moins satisfaisante pour arriver aux fins que vous voulez atteindre.

J. 8.385. — Oui, vous aurez des enfants, oh! mais pas de suite. Il vous faudra bien vous soigner, puis viendra un bébé, mais pas avant 2 ans au moins. Oui, il y aura changement dans la position prochainement. Je ne vois rien sortir dans les loteries ou valeurs à lots.

L. D. B. — Il y aura de l'argent vers la fin de 1914, oh, pas beaucoup! méfiez-vous de la Bourse. Je vous vois une vieillesse heureuse et tranquille et faisant beaucoup de bien; mais laissez venir les evénements et ne vous tourmentez pas d'avance à leur sujet. Aidez-vous et le ciel vous aidera beaucoup. L'année prochaine, vous réserve plus de joies que les autres années. Laissez venir sans impatience.

Pirée 1913. — Oui, il restait de l'argent chez certaines personnes; il aurait fallu agir alors. Voyez un avocat ou un homme d'affaires sérieux et exposez lui l'affaire. Mais, c'est trop loin, je n'ai que peu d'espoir du succès. Il a passé trop de morts depuis celle de votre parent. Si vous pouvez agir sans dépenser d'argent, agissez, autrement non.

Abandonnée 92. — Ne cherchez pas l'ingrat, occupez-vous uniquement de vous et de vos enfants. Vous serez aidée, ne perdez pas courage. Vous serez très aimée et vous aurez de l'argent et du bonheur, mais un peu de patience et de courage. On prie pour vous et on s'occupera de vous.

L. H. B. 23. — Oui, changez de situation, vous en trouverez une bonne, mais ne vous pressez pas, réfléchissez bien avant de prendre l'une ou l'autre; non, il n'y aura pas maladies, mais quelques petits accidents qui ne seront pas dangereux. Oui, continuez d'aimer et de vous dévouer; vous en aurez une récompense morale, et une joie du cœur à défaut de reconnaissance, ce qui est si rare. Quelqu'un vous aidera en raison de votre dévouement pour les autres.

Diamant noir. — Oui, apprenez la boulangerie et établissez-vous ensuite, je vous vois la réussite, un peu de fatigue et du surmenagé. Vous ferez un bon mariage et je vous vois du bonheur. Vous avez sous tous rapports un bon avenir. Marchez de l'avant, avec espérance et joie.

Clément 1849. — La santé se maintiendra, elle ne sera ni bonne ni mauvaise, passable, avec des précautions et des soins. Oui, comme situation, je vous vois des beaux jours et de grandes joies; mais il faut prendre le temps comme il vient et ne pas vous tourmenter. Quand le soleil brille, laissez-vous réchauffer, quand il pleut, laissez pleuvoir. Récitez mes prières chaque jour.

Brune aux grands yeux noirs. — Je n'ai pas une bonne impression. Oui, vous êtes aimée; mais j'ai peur. Le mariage se fera; mais il n'y aura pas de bonheur très parfait. Je vois du noir, même dans la question d'argent. Tout dépendra de vous, de votre façon d'agir et de mener la barque.

A. M. M. — Je suis contente d'avoir bien annoncé, à votre plus grande joie. Vous aurez héritage ou legs dans 5 ans d'ici, je ne vois rien avant. Gardez vos valeurs et ne les remplacez pas par des valeurs françaises. Il faut encore 4 ans pour le coin de terrain pour en finir à votre avantage.

J. B. F. L. — Non, ne quittez pas votre associé; perfectionnez-vous sur place dans la peinture; vous irez l'année prochaine faire un court séjour en Allemagne pour vous perfectionner. Je n'indique jamais les dates de mort. Vous rentrerez en paix et amitié avec vos parents, à votre avantage. Vous aurez gloire, succès et argent dans le travail d'art, peinture: ne vous occupez pas des âges et de la longueur ou brièveté de votre vie. Allez de l'avant, voilà votre voie.

Marie 41, près Corbeil. — Oui, vous aurez plus de joie et de bonheur auprès des dames âgées. Il y en a de très bonnes; un peu exigeantes à cause de l'âge. Vous en rencontrerez une qui vous aimera beaucoup. Mais ne vous pressez pas. Ne vous occupez pas des critiques. Soyez honnête et dévouée et bonne toujours. J'attends votre nouvelle lettre.

Cœur désespéré 16. — Eteignez dans votre cœur cette amitié qui n'existe plus dans l'autre. Ne pleurez pas; vous trouverez ailleurs un autre mari moins changeant, moins nerveux et plus constant dans ses idées. Ne vous pressez pas, soyez diplomate, bonne camarade et cherchez et vous trouverez de l'argent et de l'amour.

G. B. 81. — Je ne vois à votre mari aucune relations au dehors. Votre avenir sera plus favorable. Je vois deux enfants dans l'avenir. Méfiez-vous des acquéreurs. Il s'en présentera plusieurs peu sérieux ou avec peu d'argent. N'acceptez qu'argent comptant et peu ou presque pas de billets. Avant deux ans vous aurez vendu et bien vendu, mais soyez prudente et ne vous pressez pas trop.

Louise et Manuel. — Je vous félicité de votre bonne idée pour nos prières. J'aimerai à vous donner une plus longue consultation si vous pouvez, votre situation m'intéresse beaucaup. Ne pleurez pas tant. Ayez confiance. Je vous indiquerai comment faire revenir l'amour et la joie. Ecrivez-moi une longue lettre si possible.

Gharloor. — Vous resterez à l'armée, vous y ferez votre carrière. Vous y occuperez une situation d'ordre secondaire comme intendance ou infirmier. Elle se présentera quand vous serez dans la place. Ne vous occupez pas du mariage pour le moment. Restez en relations de lettres et d'amitiés avec trois jeunes filles, deux brunes et un blonde, et attendez les événements. Il s'en présentera un très bon. Vous me consulterez plus en détail dans un an. Pratiquez mes prières du numéro 111 tous les jours.

Emilie D., Caen. — Non, aimable petite amie, il n'y a pas deux pierres montées comme la GEMME ASTEL, et qui soient à la fois joyaux et porte-bonheur. M. Biennier est le premier et le seul bijoutier-occultiste qui ait pris l'heureuse initiative de révéler la mystérieuse influence de cette pierre rare.

Muguette très croyante 9. 7. 8. 1. — C'est avec une extrême joie que je reçois vos cartes et vos lettres. Très bien, soignez la santé et le moral. Dites nos prières du numéro 111. J'ai pensé à vous et à beaucoup, chère affolée d'amour! Non, l'état nerveux ne se prolongera pas. Cédez souvent à la tentation et écrivez-moi. Oui, je sens dans l'air un changement de situation. Je ne peux fixer de date. Attendez avec calme et patience!

Gabrielle de MIRECOURT.

Chers correspondants et correspondantes, je vous en supplie, ne me faites pas adresser vos réponses à la poste

restante ; elles me reviennent toujours au bout de quelque temps avec la mention « non réclamé ». Vous savez avec quelles difficultés on délivre cette sorte de correspondance ; il suffit d'une petite erreur, d'une lettre mal formée pour que les lettres ne soient pas remises au demandeur. Donnez-moi donc une adresse chez vous ou chez une amie, c'est si simple comme cela.

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs ; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de La Vie Mystérieuse, *tous les jours de 2 heures à 6 heures.*

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette ; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

Luc, Cayes. — Vie très longue; des troubles du côté du cœur et des nerfs. Il y aura une célébrité qui viendra du côté des sciences occultes, du magnétisme et du spiritisme. Entre 40 et 45 ans, je vois la ligne de tête coupée par une blessure ou une maladie. Beaucoup de voyages sur terre et mer avec des dangers sérieux. Il y aura réussite dans les entreprises; la volonté est forte. Soyez audacieux, vous serez favorisé.

Alexandre Le Bulgare. — Vous avez réchappé aux balles et aux boulets de vos ennemis, mais méfiez-vous de l'eau, vous avez une croix sur le mont de la Lune, signe de danger sur l'eau ou par l'eau. Vous échapperez à ce danger comme aux autres par le fer et le feu, car la ligne de vie est longue et bien tracée, sans îlot, rameaux, croix aux autres coupures.

Louis Colin. — Méfiez-vous et ne vous riez pas de mes présages lus dans votre main. Oui, vous avez des lignes de cœur, de tête et de vie admirablement dessinées. Le *Fatum*, vous promet de la santé, de la longévité autant que de la gloire. Vous vous moquez et vous dites je peux donc user et abuser de la morphine, de la cocaïne et même de la strychnine, si ça me plaît, je ne dois pas mourir, ni en souffrir. Eh bien, moi Indou et palmiste professionnel je vous dis: « Je ne vous donne pas un an de ce régime. Je le vois dans vos mains. Rira bien, qui rira le dernier, et ce ne sera pas moi, ni vous, car vous n'y serez plus dans un an.

Grand'mère adorant Roger. — Vous avez une main extraordinaire par le nombre de lignes. Certes oui, il y aura de l'argent et beaucoup jusqu'à la fin de la vie qui sera très longue. Oh! pour les affections vous serez aimée et longuement jusqu'à la fin de votre vie; union de cœur à 18 ans, 20, 35, 40, 45, 50 ans. Vous aimez et on vous aime. Quel noble cœur vous possédez. Oui, il y a trouble dans la circulation du sang et énervement. Faites-vous magnétiser et servez-vous d'eau magnétisée. Gloire, fortune, argent, longue vie, voilà votre main.

Upta SAIB.

COURRIER GRAPHOLOGIQUE

***Ceux de nos lecteurs qui désireront une physique et moral, présages), devront s'adresser au professeur Dack, graphologue, dont la science et la perspicacité sont sans rivales, et qui est chargé de cette rubrique à la* Vie Mystérieuse.**

Consultation abrégée par la voie du journal, 3 francs; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs. Adresser mandat ou bon de poste à M. le professeur Dack en envoyant un spécimen d'écriture et, si possible, une signature.

Lucien, Marie 11. — Vous avez une intelligence plus assimilatrice qu'originale, des aptitudes pour toutes les professions, des idées peu élevées. Vous êtes gai, moqueur, ironique, vous aimez la critique et la contradiction. Votre caractère est vif, susceptible, coléreux, et pas facile à vivre. Vous êtes porté vers les femmes, mais avec des sentiments assez profonds, mais peu élevés. Vous serez très habile dans la direction de vos affaires, mais avec un côté souple et un côté cassant selon les gens.

Marie-Adèle. — Vous êtes une personne d'un caractère doux et d'une énergie assez faible. Vous avez un cœur très bon, très sensible et qui vous porte à vous occuper de gens qui souffrent et qui vous exploiteront. Vous avez une imagination rêveuse qui vous arrête sur trop d'idées à la fois et vous fait du tort.

A. J., M. 38. — M. Auguste est bon, sentimental, affectueux, un peu nerveux par moment, très franc, trop quand on l'ennuie. Il aime bien sans le dire que l'on s'occupe de lui. Il a ses petites habitudes, et il faut les respecter. Faites-en votre profit. Il est facile à mener, car il n'est pas méchant, mais encore faut-il s'y prendre avec adresse, car il est un peu susceptible. C'est comme on dit vulgairement une bonne pâte qui ne demande qu'à se laisser pétrir, mais encore faut-il des mains habiles.

Je viens à vous. — Vous avez ce qu'il faut pour faire ce pétrissage adroit et habile, un grand cœur, une forte volonté, ardente autant que persévérante et active. Faites agir vos grandes qualités. Mlle de Mirecourt a dû vous renseigner à ce sujet. Elle s'y connaît, je me plais à lui rendre justice, puisque vous me questionnez sur elle. J'éprouve pour elle, une profonde admiration. Continuez d'aimer et comme Jeanne votre patronne, vous aurez triomphe et amour.

Voilà, Jeanne Marie, ce que je vois dans votre écriture. Toutes les armes pour la victoire et pour posséder à vous ce cœur d'ami, vous les avez, mais continuez la lutte avec audace. La fortune favorise les audacieux, l'amour aussi.

Arthur 5. — Ce nom indique une volonté très active, une imagination originale et beaucoup de concentration. Il y a de la gaieté mais par à-coups. Votre grande imagination et votre vivacité vous fera manquer bien des affaires et vous attirera des ennuis sans nombre dans la vie; mais vous saurez vous tirer d'affaire avec des traits de génie et des inspirations rapides.

Professeur DACK.

ON DÉVELOPPE DES SUJETS ET DES MÉDIUMS

Les personnes susceptibles de clairvoyance ou de médiumnité, qui désireraient être développées, sont priées de s'adresser sans retard à M. Fernand Girod, secrétaire de la Société Internationale de Recherches Psychiques, aux bureaux de *La Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

Sont susceptibles de médiumnité, tous ceux, hommes ou femmes qui ont des pressentiments, des rêves qui se réalisent, des avertissements télépathiques, des visions à l'état de veille, et, d'une manière générale, tous ceux qui ont constaté, à différentes reprises, des phénomènes anormaux, dont ils étaient les seuls témoins ou paraissaient être les producteurs.

Nota. — En raison du travail spécial que nécessite le développement de la médiumnité, il ne nous est pas possible de donner solution heureuse aux demandes qui nous viennent de province et de l'étranger.

Habitants des Villes !

N'allez plus en Bretagne, en Normandie ou en Suisse, tout au loin, là-bas, sous prétexte d'y pouvoir mieux qu'ailleurs, trouver la sérénité d'esprit, d'y respirer un air vivifiant, d'y apaiser vos nerfs tendus, d'y goûter le charme de la nature.

Rendez-vous simplement à quelques kilomètres de la grande capitale, aux **Splendides Cottages de Boisemont**.



Il n'est pas, dans la grande banlieue parisienne de site plus agréable, plus pittoresque, plus séduisant, de panorama plus suggestif et plus harmonieux.

Sous peu de jours, le prix des terrains, dans ce merveilleux petit coin de France, va augmenter d'une manière considérable et heureux s'estimeront ceux qui auront profité des prix actuels.

La Mutuelle Foncière se mettant en cela d'accord avec la direction de *La Vie Mystérieuse* veut bien consentir, aux abonnés et lecteurs de cette intéressante publication, à laisser ces terrains au prix stupéfiant de bon marché de 3 et 4 francs le mètre, payable par mensualité, à partir de 10 francs par mois, cela seulement pour les trois mois qui suivent.

La Mutuelle Foncière accorde également aux amis de *La Vie Mystérieuse* de grandes facilités pour la construction de charmants petits chalets; elle fournit des devis et se charge de la mise en œuvre

Que tous se le disent et que l'on se décide au plus tôt pour n'avoir pas de regrets à exprimer.

Toute la correspondance concernant les **Splendides Cottages de Boisemont** doit être adressée à M. MILLIARD, aux Bureaux de *La Vie Mystérieuse*, 174, Rue St-Jacques, Paris

---

Bulletin d'Abonnement

Je soussigné (1) ______________________________

demeurant rue (2) ______________________________ (3) ______________

déclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».

Sous ce pli { 5 fr. / 7 fr. } (3) montant de l'abonnement en ______________

Comme Prime veuillez m'envoyer (4) ______________________________

J'ajoute à cet effet, au montant de mon abonnement, la somme de **UN franc** pour frais administratifs, frais d'envoi et de manutention.

SIGNATURE :

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète (département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (7 fr.).
(4) Voir d'autre part notre liste de primes.

Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue St-Jacques, Paris Ve

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques.

Le Gérant : A. BASCLE.